

MAGAL DE TOUBA

Serigne Mountakha Mbacké alerte sur les dérives

PAGES 8 - 9

► Satisfécit décerné au Gouvernement.



PUBLICITÉ

**NIPON PETCHPORNPRAPAS,
AMBASSADEUR DE LA THAÏLANDE
AU SÉNÉGAL**

« L'ambassade Royale de Thaïlande à Dakar est le poste de commandement de la Thaïlande en Afrique de l'Ouest »



LIRE PAGES 12 - 13

le soleil

MARDI 28 SEPTEMBRE 2021 www.lesoleil.sn 51^{ÈME} ANNÉE N°15401 ISSN 0850/0704 - 200 F.CFA

19^{ÈME} ANNIVERSAIRE DU NAUFRAGE DU BATEAU «LE JOOLA»

Le projet du Mémorial avance à grands pas

PAGE 10

► Macky Sall : «L'État va renforcer significativement les ressources allouées à l'Office national des pupilles de la Nation». ► Me Sidiki Kaba à Ziguinchor : «Le naufrage du bateau «Le Joola» est une tragédie vivace qui a secoué toute la Nation».



AIRFRANCE

DU 15 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE 2021
PARIS ET BIEN D'AUTRES DESTINATIONS

DÈS

280 000 FCFA TTC*

*Tarif TTC, hors frais de service, soumis à conditions et disponibilité. Réservez sur www.airfrance.sn, en agence Air France ou au +221 338 59 77 77.



FÊTE NATIONALE DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE

Les liens d'amitié profonde avec le Sénégal magnifiés

Le 91^{ème} anniversaire de la fête nationale du Royaume d'Arabie saoudite a été célébré, le 23 septembre dernier, à Dakar, en présence de nombreux invités, notamment les membres du corps diplomatique accrédité à Dakar.

Devant ses hôtes, Youssef El Jazzar, chargé d'affaires du Royaume d'Arabie saoudite à Dakar, a salué les relations entre son pays et le Sénégal lors du cocktail offert aux représentants du corps diplomatique et à d'autres invités. « Cette fête marque l'unification de notre patrie par le Roi Abdel Aziz Al Saoud. Elle nous permet également de commémorer la 5^{ème} décennie de la création des relations entre le Royaume d'Arabie saoudite et la République du Sénégal, deux pays liés par une amitié profonde », a déclaré le diplomate saoudien.

Le gouvernement du Sénégal a été représenté par Moustapha Sokhna, Directeur Asie, Pacifique et Moyen-Orient au ministère des Affaires étrangères. Youssef El Jazzar a souligné que la coopération entre les deux États est fructueuse. Elle est aussi basée sur le respect mutuel entre les deux peuples frères. Le diplomate s'est réjoui « de la clairvoyance du Serviteur des deux saintes mosquées, le Roi Salman Ben Abdel Aziz Al Saoud, et de son Prince héritier, Son Altesse royale le Prince Mouhamed ben Salam ben Abdel Aziz, ainsi que Son Ex-



Youssef El Jazzar, chargé d'affaires du Royaume d'Arabie saoudite à Dakar.

cellence Monsieur Macky Sall, Président de la République du Sénégal, qui œuvrent sans relâche pour que les relations entre les pays atteignent un niveau ja-

mais égalé ». Il se réjouit aussi d'avoir constaté les efforts récemment déployés par le Centre du Roi Salman pour le secours et l'action humanitaire. Selon lui, cette structure n'a ménagé aucun effort pour apporter son assistance au peuple frère sénégalais dans ce contexte de pandémie. Youssef El Jazzar a également salué les positions partagées par les deux pays frères à travers les instances régionales et internationales. Le chargé d'affaires a saisi l'occasion pour réitérer l'engagement de l'Ambassade du Royaume d'Arabie saoudite à Dakar pour répondre favorablement aux demandes des Sénégalais. « Il est vrai que le chemin est long et les défis restent nombreux, mais je demeure convaincu que nous surmonte-

rons ensemble toutes les difficultés et que la chance nous sourira », a-t-il affirmé.

Dans un communiqué transmis à la presse, le chargé d'affaires est revenu sur l'histoire du pays. Selon lui, le fondateur du Royaume, le Roi Abdelaziz, a commencé à rassembler les partis de la Nation pour rencontrer les tribus de la plupart de la péninsule arabique. Ces entités dispersées sont regroupées sous une bannière qui marque l'unification du pays et nommée Royaume d'Arabie saoudite. Revenant sur les relations bilatérales entre le Sénégal et le Royaume d'Arabie saoudite, il a rappelé que « Ryad demeure un acteur majeur sur la scène diplomatique au Proche-Orient et c'est son influence qui dépasse largement ses frontières fait de lui un meilleur partenaire ». Le chargé d'affaires a affirmé que la première visite au Sénégal du Roi d'Arabie saoudite, en 1972, créait un indice fort de liens religieux et fraternels plus étroits entre les deux pays. « Le Royaume a toujours tenu de bonnes relations avec le Sénégal en le décrivant comme profond, fort et solide ; ce qui a été affirmé par Son Altesse royale le Ministre de l'Intérieur, le Prince Nayef bin Abdul Aziz Al Saoud, lors de sa visite au Sénégal en 2001 », a-t-il dit.

Babacar DIONE

ÉLECTIONS TERRITORIALES

Serigne Mountakha appelle à un scrutin apaisé



Le Khalife général des Mourides, Serigne Mountakha Mbacké, a appelé, avant-hier, à des élections apaisées et transparentes.

« Le Sénégal s'achemine vers des élections. Ce scrutin intéresse beaucoup les Sénégalais. Que tout se passe dans le calme, la transparence et la sérénité », a lancé le guide religieux par le canal de son Porteparole, Serigne Bassirou Abdou Khadre Mbacké, lors de la cérémonie officielle du Magal 2021. Cette rencontre a vu la

présence d'une délégation du Gouvernement conduite par le Ministre de l'Intérieur, Antoine Félix Diome, de représentants des partis politiques ainsi que des délégations officielles venues de la Mauritanie, du Mali et du Burkina Faso. « C'est Dieu qui donne le pouvoir. Tout doit se faire dans le fair-play. Que tous les acteurs puissent se retrouver, au soir des élections, dans la paix et la sérénité », a insisté le Khalife qui a exhorté les acteurs à bannir la violence.

B. DIONE

CANDIDATURE À LA MAIRIE DE GOUDOMP

Souleymane Ndiaye optimiste pour la victoire

Souleymane Ndiaye, chef du parti Synergie pour le développement durable/Yoonu nataange (S2d/Yn), par ailleurs Directeur des Infrastructures aéroportuaires, fait partie des candidats déclarés pour les prochaines élections territoriales à Goudomp, dans la région de Sédhiou.

GOUDOMP- La course à la tête de la municipalité de Goudomp est lancée. Souleymane Ndiaye, chef du parti Synergie pour le développement durable/Yoonu nataange (S2d/Yn), également Directeur des Infrastructures aéroportuaires, a choisi Goudomp pour briguer le suffrage de ses habitants. « C'est à Goudomp que j'ai fait mes premières humanités. Je suis un chef de parti politique qui a une dimension nationale. Nous avons choisi Goudomp pour accompagner la population et sortir la localité des

difficultés », déclare le leader de S2d/Yn. À cet effet, il souligne que Goudomp n'a pas connu de progrès dans des domaines comme l'accès à l'eau et à l'électricité ainsi que la sécurité. « Une commune départementale comme Goudomp mérite mieux que ce que nous vivons en ce moment », indique-t-il.

Souleymane Ndiaye soutient que son ambition est de faire de Goudomp une commune futuriste avec toutes les commodités. « J'ai été investi, depuis le 4 septembre dernier, comme le candidat de la

coalition Benno Bokk Yaakaar (Bby) suite à l'assemblée générale que 10 partis politiques et de mouvements ont organisé. Et parmi ces 10 partis politiques, les neuf ont porté leur choix sur ma modeste personne. Personnellement, ce que je souhaite pour Goudomp, c'est de régler d'abord l'accès à l'eau et à l'électricité, l'autonomisation des femmes et l'emploi des jeunes. L'État n'a pas vocation à créer des emplois, mais de mettre les conditions qui vont permettre à ce que les jeunes aient de l'emploi », promet-il. « Nous voulons avoir un score de plus de 70 % des voix. C'est notre souhait et nous sommes en train de travailler là-dessus », conclut M. Ndiaye.

Samba DIAMANKA (Correspondant)

APR GANDON

Oumar Dia plaide pour un consensus au sein de Bby

SAINT-LOUIS - Oumar Dia, membre de la Convergence des Cadres républicains (Ccr) plaide pour un consensus au sein de la Coalition Bby à Gandon, précisant que c'est possible, « à condition que l'actuel Maire, Khoudia Mbaye de la Ld/Mpt, qui a déjà fait un mandat de 7 ans et qui a été élue sous la bannière de le Bby, accepte la proposition d'un candidat issu d'un autre parti de la coalition, en l'occurrence, l'Al-

liance pour la République (Apr), qui reste la locomotive de cette coalition ». De l'avis de M. Dia, président du conseil de surveillance de l'Adepme, le consensus est possible entre les différents candidats à la candidature dans le camp de l'Apr. Cependant, a-t-il averti, on ne saurait se passer des critères tels que la représentativité, la compétence, l'engagement. Il souhaite aussi que ce candidat soit relativement jeune

pour contrecarrer la montée des jeunes de l'opposition qui se sont plus ou moins bien organisés au niveau de la commune de Gandon.

Oumar Dia a laissé entendre que le quotient personnel du candidat est important puisqu'il doit incarner certaines valeurs tels que l'intégrité, l'éthique, la loyauté, entres autres.

Mbagnick Kharachi DIAGNE (Correspondant)

VISITE DU PRÉSIDENT MACKY SALL À NEW YORK L'Apr États-Unis magnifie la clairvoyance du Chef de l'État

L'Alliance pour la République (Apr) aux États-Unis se réjouit du séjour du Président Macky Sall au pays de l'Oncle Sam. Elle lui renouvelle sa confiance et magnifie sa sérénité et sa clairvoyance.



Le Président de la République, Macky Sall, était, du 20 au 26 septembre derniers, aux États-Unis où il a été accueilli en grande pompe par des Sénégalais acquis à sa cause. Un séjour qui a été hautement magnifié par les membres de l'Alliance pour la République (Apr) États-Unis, lesquels, dans un communiqué de presse parvenu, dimanche, au « Soleil », ont renouvelé leur confiance et leur gratitude au Chef de l'État. Ce, disent-ils, pour la sérénité et la clairvoyance avec lesquelles il conduit les destinées du pays. Ils ont aussi salué le temps que le Président a accordé à la communauté sénégalaise vivant aux États-Unis et aux membres du parti.

En outre, les Républicains se sont félicités du changement apporté au sein de leur organisation et magnifié les choix des personnes validés par le Chef de l'État. Auparavant, ils ont approuvé le discours « d'une forte tonalité » du Président à l'occasion de la 76^e Session de l'Assemblée générale des Nations unies.

Les points abordés dans son allocution sont, entre autres, le terrorisme dans le Sahel, l'urgence des réformes de l'Onu et plus de solidarité et d'équité au sein des opérations des institutions financières globales, pour une lutte plus efficace contre la pandémie de coronavirus. Ils ont remercié Macky Sall qui, selon eux, a rehaussé, encore une fois, la crédibilité particulière de la diplomatie sénégalaise.

Aliou DIOUF

Le Mali, avec un soutien appuyé de la Russie, dénonce un « abandon en plein vol » de la France...

AFP - Le Premier ministre malien Choguel Kokalla Maïga a accusé samedi à l'Onu la France d'un « abandon en plein vol » avec sa décision de retrait du Mali de la force Barkhane, la Russie apportant un soutien explicite à sa volonté de « chercher de nouveaux partenaires », dont des « sociétés privées russes » paramilitaires. « La nouvelle situation née de la fin de Barkhane, plaçant le Mali devant le fait accompli et l'exposant à une espèce d'abandon en plein vol, nous conduit à explorer les voies et moyens pour mieux assurer la sécurité de manière autonome avec d'autres partenaires », a expliqué Choguel Kokalla Maïga à la tribune de l'Assemblée générale de l'Onu, sans citer l'entreprise russe Wagner. Il s'agit de « combler le vide que ne manquera pas de créer la fermeture de certaines emprises de Barkhane dans le nord du Mali », a précisé le Premier ministre, déplorant un « manque de concertation » de Paris et une annonce « unilatérale » sans coordination tripartite avec l'Onu et le gouvernement malien. « Le Mali regrette que le principe de consultation et de concertation, qui doit être la règle entre partenaires privilégiés, n'ait pas été observé en amont de la décision », a insisté le Premier ministre malien, en réclamant aussi « une posture plus offensive » des 15.000 Casques bleus de la mission Minusma face à une menace jihadiste accrue au Sahel.

...Paris rejette les accusations de Bamako

AFP - La France a rejeté lundi les accusations d'« abandon » du Mali et d'annonce « unilatérale » de retrait portées par le Premier ministre malien à la tribune de l'Onu. « La transformation de notre dispositif militaire au Sahel ne constitue ni un départ du Mali, ni une décision unilatérale et il est faux d'affirmer le contraire », a déclaré la porte-parole du ministère français des Affaires étrangères. L'adaptation de ce dispositif a fait l'objet de « consultations avec les autorités sahéniennes et maliennes depuis le sommet de Pau en janvier 2020 », a relevé Anne-Claire Legendre au cours d'un point de presse électronique. Paris a entrepris en juin de réorganiser son dispositif militaire au Sahel, en quittant notamment les bases les plus au nord du Mali (Kidal, Tombouctou et Tessalit) et en réduisant les effectifs des troupes dans la région d'ici à 2023 à 2.500-3.000 hommes contre plus de 5.000 aujourd'hui. « La France reste engagée aux côtés du Mali et des autres États du G5 Sahel, à leur demande, dans la lutte contre le terrorisme qui demeure une priorité absolue », « parfois au prix du sang », a ajouté la porte-parole, rappelant qu'un 52e soldat français était mort au combat vendredi dans cette région, au Mali.

Burkina : reprise du dialogue politique entre majorité et opposition sur la sécurité

AFP - Le dialogue politique entre les partis de l'opposition et de la majorité au Burkina Faso, consacré à la situation sécuritaire dans le pays en proie à des attaques jihadistes, a repris, lundi, après plus de trois mois de suspension, a constaté un journaliste de l'Afp. Lancé le 17 juin par le Président burkinabè Roch Marc Christian Kaboré, ce dialogue, réunissant une quarantaine de représentants des membres des partis et formations politiques, avait été suspendu trois jours plus tard lorsque l'opposition avait claqué la porte. Après de nouvelles attaques meurtrières dans le pays, l'opposition avait exigé la démission des Ministres de la Sécurité et de la Défense. Elle avait eu gain de cause fin juin, après des manifestations de colère de milliers de Burkinabè contre « l'inaction du Gouvernement » face aux violences jihadistes, le Président Kaboré reprenant lui-même le portefeuille de la Défense.

L'Allemagne entame une période d'incertitude après les législatives

AFP - L'Allemagne, pôle de stabilité sous l'ère Merkel, a basculé dans une confusion politique peu commune avec deux candidats pour un fauteuil de Chancelier à la suite d'élections législatives qui pourraient la priver de visibilité internationale pendant de longs mois. Les résultats partiels du scrutin de dimanche ont confirmé la courte mais incontestable victoire des sociaux-démocrates du Spd sur les conservateurs d'Angela Merkel, qui va quitter le pouvoir après 16 ans à tête du pays. Avec 25,7 % des suffrages, Olaf Scholz, le chef de file du Spd, veut être Chancelier. Son rival de l'Union Cdu/Csu, Armin Laschet, refuse cependant de jeter l'éponge malgré le score historiquement bas, à 24,1 %, de son camp. Jamais les conservateurs n'étaient tombés sous le seuil de 30 % des suffrages. « Un Gouvernement dirigé par l'Union est la meilleure chose pour notre pays et nous nous sentons également obligés envers ses électeurs », a fait valoir, lundi, M. Laschet, après avoir réclamé, dès dimanche soir, la Chancellerie pour son mouvement. « Aucun parti », pas même le Spd, n'a obtenu de « mandat clair pour gouverner », a-t-il jugé. Même s'il a admis que la Cdu avait besoin de renouveau et a pris « personnellement sa part » dans cet échec, l'ancien journaliste de 60 ans veut jouer son va-tout et tenter de constituer une majorité. Une prétention difficilement crédible aux yeux de son rival, Olaf Scholz, Ministre des Finances de la coalition sortante. Pour lui, la droite a « reçu le message des citoyens qu'elle ne devrait plus être au Gouvernement mais dans l'opposition ».

Bataille de Marib au Yémen : près de 70 morts dans de nouveaux combats acharnés

AFP - Près de 70 combattants ont été tués dans de nouveaux affrontements acharnés pour la conquête de la ville stratégique de Marib, dernier bastion du pouvoir dans le nord du Yémen dont tentent de s'emparer les rebelles Houthis depuis sept mois. Les combats dans la province de Marib et surtout autour du chef-lieu éponyme se sont intensifiés ces derniers jours faisant des dizaines de morts, sur fond d'impasse diplomatique en vue d'une trêve dans cette région stratégique du pays en guerre depuis 2014. Depuis février, les rebelles tentent de prendre le contrôle de cette province riche en pétrole, située à environ 120 kilomètres de la capitale Sanaa. Ils ont ces derniers mois réalisés des percées sur différents fronts, se rapprochant progressivement de la capitale provinciale, principal enjeu de la bataille.

MASTER SECURITE NATIONALE DU CHEDS

SESSION 2022

APPEL A CANDIDATURES

CIBLE

Le programme s'adresse aux cadres nationaux des secteurs public et privé, civils, militaires et paramilitaires et aux ressortissants de l'Afrique francophone.

CONDITIONS D'ADMISSION

Les candidats seront sélectionnés parmi :

- les fonctionnaires de la hiérarchie A exerçant des responsabilités à un niveau décisionnel, justifiant du niveau du Master 1 ou équivalent ;
- les membres des Forces de défense et de sécurité de grade au moins égal à celui de lieutenant-colonel ou assimilé, titulaires du brevet de l'Enseignement Militaire Supérieur du deuxième degré (EMS 2) ou d'un diplôme équivalent ;
- les cadres civils exerçant des responsabilités de direction dans les différents secteurs d'activité économique, sociale, scientifique et culturelle, ainsi que dans les médias et les professions libérales, justifiant du niveau du Master 1 ou équivalent.

Le dépôt des dossiers de candidature se fera au Secrétariat du CHEDS, Boulevard de la défense x Rue du port, Dakar, jusqu'au mercredi 15 décembre 2021.

DOSSIER DE CANDIDATURE

- 1 demande écrite adressée au Directeur général du CHEDS, exposant la motivation de la candidature ;
- 1 formulaire individuel délivré par le CHEDS et dûment rempli par le candidat ;
- 1 engagement de prise en charge et de règlement de frais de formation ;
- 1 curriculum vitae détaillé ;
- 1 copie légalisée des diplômes obtenus ;
- 2 photos d'identité (en format papier 3,5 cm x 4,5 cm) ;
- 1 copie légalisée de la carte nationale d'identité ou du passeport.

Le nombre maximum d'auditeurs est fixé à quarante (40) pour la session 2022.

CALENDRIER PREVISIONNEL DES ENSEIGNEMENTS

- période du 04 janvier au 30 septembre 2022, du mardi au jeudi, de 17H00 à 21H00 ;
- voyage d'étude de quatre (04) jours dans un pays africain, dans la 1ère quinzaine de juillet 2022.

MODALITES DE PAIEMENT

Les frais de formation sont fixés à un million sept cent cinquante mille (1 750 000) FCFA. Ils peuvent être payés au comptant ou en trois (03) tranches : la moitié à l'inscription et le reliquat avant la soutenance du mémoire.

Un compte bancaire est ouvert à cet effet et le numéro sera communiqué aux candidats sélectionnés. A charge pour chaque auditeur, après versement, de transmettre le reçu correspondant à l'Agence comptable du CHEDS.

22 SEPT. 2021 - BN

Importante Société de la place spécialisée dans les Télé-services recrute

UN RESPONSABLE DE PRODUCTION

MISSIONS PRINCIPALES:

- Manager des équipes de Supervision de l'activité dans l'atteinte des objectifs qualitatifs et quantitatifs de production.
- Transmettre aux équipes les décisions de la Direction, des Clients internes /externes.
- Faire appliquer les procédures spécifiques définies avec les Clients internes /externes.
- Organiser l'activité du site axé sur la Relation Clients à distance.
- Superviser la production du Centre dans le respect des règles en vigueur.
- Définir et suivre les objectifs individuels/collectifs, qualitatifs/quantitatifs des Superviseurs.
- Organiser et superviser le travail des équipes : encadrement (Superviseur), production (Conseillers Clients), support (qualité des services, formation, planification, statistiques, informatique, gestion de la Relation Clients).

FORMATIONS & EXPERIENCES REQUISES

- Bac+3/4 en Commerce / Comptabilité-Finance / Gestion d'Entreprise / Management / Marketing ...
- Expérience professionnelle d'au moins deux (2) ans dans les métiers de Centres d'Appels.

COMPETENCES MINIMALES

- Maîtrise de Word, Excel, Word, Outlook, PowerPoint et la navigation Internet Explorer.

- Capacité à évaluer et à monter en compétence les équipes sous votre responsabilité.
- Veiller à la rentabilité des prestations.
- Rigueur.
- Sens de l'organisation et de la méthode.

EXIGENCES MINIMALES

- Maîtrise des outils de production.
- Analyser les indicateurs de production.
- Communiquer sur de multiples enjeux en amont et en aval.
- Créer l'adhésion autour de soi et guider son équipe dans un bon climat social entre les Conseillers Clients et les Responsables (Chef de Plateau, Superviseur).
- Imposer un degré d'excellence à ses équipes.
- Contrôler tous les éléments impactant l'activité.
- Elaboration d'un plan de contrôle.
- Exécution & Evaluation du plan de contrôle.
- Elaborer le tableau de bord de tous les indicateurs.
- Organiser des meetings hebdomadaires portant sur les indicateurs.

Le dossier de candidature devra comprendre les pièces ci-après et être envoyé à la boîte postale 1956 Dakar RP - Sénégal

- une lettre de motivation.
- un CV à jour (avec des informations claires et précises).
- Photocopie des diplômes.

Délai de rigueur pour le dépôt des candidatures : 30 Septembre 2021

(Le cachet de la Poste faisant foi)



AVIS DE RECRUTEMENT

Partenariat pour les réformes Office Management

Contexte

La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH est un prestataire de services de la coopération internationale pour le développement durable et l'action éducative internationale. À son titre d'entreprise fédérale d'utilité publique, la GIZ aide, dans quelque 120 pays, le gouvernement fédéral allemand et en particulier le ministère fédéral de la Coopération et du Développement économique (BMZ) ainsi qu'un grand nombre de commettants et clients publics et privés à atteindre leurs objectifs de coopération internationale. Avec ses partenaires, la GIZ met au point des solutions efficaces qui ouvrent des perspectives aux populations et améliorent durablement leurs conditions de vie.

Le partenariat sénégal-allemand pour les réformes vise à améliorer les conditions-cadres propices à l'investissement privé, afin de générer plus d'emplois, pour contribuer à la réalisation des objectifs du Plan Sénégal Emergent II. Dans le cadre de ce partenariat, la GIZ appuie le gouvernement sénégalais dans la gestion foncière, le droit et de l'administration du travail, l'accès au financement des MPME, la formation professionnelle et la modernisation de l'administration publique (cinq projets).

Afin de renforcer les équipes des différents projets du partenariat de réforme, la GIZ recherche **deux à trois Office Manager** pour renforcer l'équipe à Dakar selon les descriptions de poste ci-dessous.

A. Domaine de responsabilité

- Assurer le bon fonctionnement du secrétariat du projet
- Fourniture et coordination de prestations administratives pour le projet et liaison avec les services administratifs et financiers
- Coordination de l'organisation des événements et des missions/voyages
- Exécution autonome des tâches appui administratif du projet moyennant un minimum de consignes et d'instructions
- Assurer une bonne communication et transmission de l'information au sein du projet, avec ses antennes, autres projets et le Bureau Régional de la GIZ
- Selon vos capacités et expériences appuyer des processus stratégiques et techniques du projet

Dans ce cadre, elle/il a les attributions suivantes :

B. Attributions

1. Appui administratif et financier

- Organiser, coordonner et assurer le bon déroulement du travail quotidien de bureau
- Être le point focal entre l'équipe technique et les services administratifs et financiers de la GIZ, y compris pour le suivi de dossiers
- Accueil téléphonique et de réception de visiteurs
- Organiser et coordonner les rendez-vous et appuyer la gestion du calendrier du / de la directeur-riche de projet
- Organiser la liste des contacts externes (répertoire des partenaires)
- Appuyer la rédaction de la correspondance, des rapports, etc.
- Contribuer à l'organisation et documentation des réunions d'équipe et d'autres réunion selon les besoins et assurer le suivi des points d'action
- Gérer le courrier
- Mettre l'archive toujours à jour et veiller au bon étiquetage des classeurs dans l'archive
- S'assurer que l'entretien des équipements électroniques de bureau (imprimantes, photocopieuses, téléphones, etc.) est effectué régulièrement
- Préparer des photocopies et numériser des documents selon les besoins
- Coordonner les stocks des consommables de bureau et appuyer l'achat de consommables et autre matériel
- Classer et archiver de façon accessible et selon les règles toute la documentation relative au charroi, stock et inventaire et veiller à la mise à jour régulière de cette documentation
- À l'aide du logiciel « ONSITE » appuyer le chargé logistique dans la gestion de l'inventaire du projet dans les règles de la GIZ
- Appuyer le service financier dans le traitement de factures selon les règles de signature et conformément aux procédures approuvées.

- Appui à la supervision de la logistique, du matériel, des équipements et des fournitures

2. Service événementiel

- Contribuer à la préparation des budgets des ateliers, réunions et conférences
- Coordonner l'organisation des ateliers ou d'autres événements, y compris la logistique, la préparation de matériel et équipement, la gestion et le suivi des participants etc.
- S'assurer de la réservation des salles, hôtels etc. auprès des chargés des contrats
- Communiquer avec et coordonner les prestataires impliqués dans des événements (hôtels, traiteurs, modérateurs, imprimeries etc.)

3. Planification et suivi de voyages

- Appuyer le planning de mission domestiques et internationales
- Coordonner les voyages du personnel, visiteurs et partenaires du projet, y compris l'hébergement, le transport (ensemble avec le chargé logistique), des billets/autorisations/visa etc.
- Appuyer la gestion des frais de voyages pour les voyageurs (collaborateurs-ices et partenaires)
- Appuyer les visiteurs internationaux (y compris consultant-e-s et collaborateurs-ices, bailleurs, journalistes etc.)

4. Autres

- Effectuer d'autres tâches administratives selon les besoins
- Selon le profil de le/la candidat/e d'autres tâches peuvent être attribuées

C. Qualifications, compétences et expérience requises

Qualifications

- Diplôme universitaire dans un domaine lié aux attributions (communication, organisation-administration de bureau, gestion d'entreprise ou de projet, ou similaire)

Expérience professionnelle

- Au minimum trois (03) années d'expérience à un poste similaire
- Avoir une large expérience en gestion, administration, secrétariat et assistantat de direction
- Avoir une bonne expérience en logistique et organisation d'événements

Autres connaissances

- Bonnes capacités en communication
- Bonnes capacités rédactionnelles
- Maîtrise des outils informatiques, notamment MS Office
- Maîtrise du français et du wolof essentiel, maîtrise d'anglais et de l'allemand un atout

Lieu de Travail :

- Dakar

Type du contrat :

- Contrat de travail à durée déterminée

Dossiers de candidature :

- Une lettre de motivation
- Un curriculum détaillé (si possible sous forme de tableau)
- Trois références professionnelles

Date limite des dépôts de candidature :

Les dossiers de candidatures complets devront être envoyés au plus tard **30.09.2021** à recrutement-sn@giz.de avec pour objet « **Nom – Prénom Recrutement Office Management PPR** »

NB : Seul(e)s les candidat(e)s présélectionné(e)s seront contacté(e)s pour la suite de la procédure

FORMATION DES RESSOURCES HUMAINES EN SANTÉ

Le Pr Serigne Maguèye Guèye donne des pistes de réflexion

Présentant une communication lors de la séance de l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal (Ansts), le Pr Serigne Maguèye Guèye a donné des pistes de réflexion sur la formation des ressources humaines en santé.

«Repenser la formation des ressources humaines en santé au Sénégal : de l'urgence de la mise en place d'une institution nationale de régulation». C'est le thème de la communication présentée le 24 septembre dernier par le Pr Serigne Maguèye Guèye, Directeur général du Campus franco-sénégalais (Cfs). C'était lors de la séance académique organisée par l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal (Ansts). Dans sa communication, il a donné quelques pistes de réformes pour améliorer la formation des

ressources humaines en santé au Sénégal. Selon le Directeur général du Cfs, pour améliorer la formation en sciences infirmières et obstétricales, il faut adopter le système Lmd et l'arrimer aux pôles universitaires de formation en santé existants ou à venir, mais aussi créer une école doctorale unique dans le domaine.

Le Pr Serigne Maguèye Guèye recommande également d'élaborer et de valider une stratégie nationale de délégation de compétences et de tâches dans les domaines de la médecine d'urgence, de l'anes-



thésie, de la chirurgie essentielle et des soins obstétricaux et néonataux d'urgence (Sonu). L'objectif recherché selon lui est de réduire drastiquement la mortalité et la morbidité maternelle et infantile, la prise en charge dans les zones

peu servies en spécialistes de certaines urgences et de quelques conditions chirurgicales négligées courantes.

Le Directeur général du Cfs a également donné des orientations concernant les études doctorales en médecine. Sur ce point, il demande de réviser les curricula pour intégrer, après le paquet minimum d'activités enseigné au cours des six premières années, un autre paquet complémentaire d'activités en 7ème et 8ème années ; inclure une formation en chirurgie essentielle, anesthésie loco-régionale, Sonu, médecine d'urgence, santé communautaire, administration/gestion et communication.

Pour la formation médicale spé-

cialisée, il relève la coexistence de deux filières de formation parallèles : le concours d'internat et le Diplôme d'études spécialisées (Des). Ce qui est, à son avis, une formation à double vitesse, source de frustrations. Pr Guèye recommande une seule filière de formation spécialisée nationale sous la coordination d'un organe de régulation. Selon lui, il faut créer un environnement favorable à l'apprentissage et à l'épanouissement. Pour cela, il préconise d'identifier et d'évaluer des besoins en ressources humaines, infrastructures et équipements. Il juge urgent de créer une institution nationale de régulation de la formation en santé.

Aliou KANDÉ

PRIX AL FASSI DE L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE

Le Pr Ibrahima Thioub, lauréat de la 5^{ème} édition

L'ancien Recteur de l'Ucad, le Pr Ibrahima Thioub, est le lauréat de la 5^{ème} édition du Prix Al Fassi de l'Agence universitaire de la Francophonie (Auf).

Le Pr Thioub a reçu sa distinction le 24 septembre dernier, à Bucarest (Roumanie) où se tenait le 60^{ème} anniversaire de l'Auf.

Joint au téléphone, M. Thioub explique que ce prix couronne

l'ensemble de l'œuvre d'une personnalité dont l'action scientifique et de recherche a exercé une large influence à l'échelle internationale. «C'est pour moi une grande fierté de voir mon nom

inscrit sur ce palmarès à la suite d'illustres autres universitaires parmi lesquels des Sénégalais. Il s'agit des professeurs Souleymane Mboup et Souleymane Bachir Diagne», a déclaré le lauréat.

Il a précisé que la candidature à ce prix ne peut pas être spontanée. Pour ce prix, a-t-il dit, il faut que ta candidature soit portée par une institution universitaire. «La mienne a été portée par le Recteur de l'Ucad.

Ça fait presque un demi-siècle

en tant qu'enseignant que je suis au service de l'école de la République. J'ai essayé de donner le meilleur de moi-même», a ajouté Ibrahima Thioub. Il se dit d'autant plus fier que le parrain éponyme, Mohamed EL Fassi, est un historien comme lui.

Selon lui, El Fassi a été un militant indépendantiste engagé originaire de Fès.

Le Pr Ibrahima Thioub a dirigé l'Ucad de 2014 à 2020. Professeur des universités, il est spé-



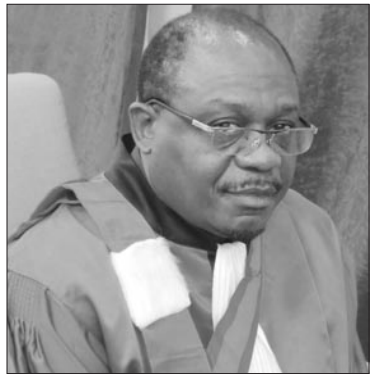
cialiste de l'histoire de l'Afrique moderne et contemporaine.

A. KANDÉ

DÉCÈS DU PR BERTRAND MBATCHI, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CAMES

L'Afrique perd un fervent défenseur de l'enseignement supérieur

La communauté universitaire africaine est en deuil avec la disparition, le 25 septembre dernier à Ouagadougou, du Secrétaire général du Conseil africain et malgache pour l'Enseignement supérieur (Cames), le Pr Bertrand Mbatchi. Il dirigeait l'institution depuis 2011.



crétaire général au Ministère gabonais de l'Enseignement supérieur.

M. Mbatchi a aussi exercé les fonctions de chef du département de biologie de la Faculté des sciences de l'Université des sciences et techniques de Masuku à Franceville au Gabon (Ustm) de 1990 à 1991 et de Vice-recteur de l'Ustm, de 1991 à 2006. Au cours de son magistère, l'institution a lancé la première édition du Prix Macky Sall pour la recherche en 2020. Ses pairs ont salué son leadership pour le rayonnement de l'Enseignement supérieur. «J'ai travaillé avec le Pr Mbatchi pendant six ans quand j'étais Recteur de l'Ucad. Je retiens de lui l'image d'un réformateur hors pair. Il a insufflé au Cames une décennie de réformes majeures», témoigne l'ancien Recteur de l'Ucad, le Pr Ibrahima Thioub. Ayant connu le défunt depuis 2012, le Pr Yaya Bodian de la Faculté des sciences juridiques et politiques de l'Ucad soutient que Bertrand Mbatchi tenait beaucoup à l'avancement des enseignants et chercheurs dans des conditions d'objectivité. «Il a permis au Cames de faire un énorme progrès dans son organisation et dans son fonctionnement», a confié M. Bodian, non sans saluer sa vision et son sens de l'innovation et de la justice.

Le Secrétaire général du Conseil africain et malgache pour l'Enseignement supérieur (Cames), le Pr Bertrand Mbatchi, n'est plus. Il est décédé le 25 septembre dernier à Ouagadougou, au Burkina Faso. Dans un communiqué, le président du Conseil des ministres du Cames, Pr Adama Diawara, ministre ivoirien de l'Enseignement supérieur, et ses collègues des 19 Etats membres expriment leurs condoléances les plus attristées à sa famille ainsi qu'à toute la communauté scientifique.

Le Pr Mbatchi a été nommé Secrétaire général du Cames le 1er août 2011 par le Conseil des Ministres du Cames pour un mandat de 5 ans, renouvelé en 2017. Il est titulaire d'un Doctorat d'Etat en biologie et physiologie végétales et d'un Doctorat de 3ème cycle en biologie et physiologie végétales obtenus à l'Université de Poitiers (France). Il était auparavant Se-

A. KANDÉ

Importante Société de la place spécialisée dans les Télé-Services recrute

QUATRE (4) HELP DESK

MISSION PRINCIPALE:

- Concevoir et assurer la maintenance du Câblage informatique
- Assurer la maintenance (Niveau 1 & 2) du parc informatique
- Assister techniquement les utilisateurs dans la résolution de leurs requêtes par téléphone, mail ou physique
- Proposer des solutions visant à améliorer le travail de l'entreprise

FORMATIONS & EXPERIENCES REQUISES

- Bac + 2 de type BTS en Maintenance Informatique/Informatique ou équivalent
- 2 à 3 ans d'expérience des services de maintenance sur environnement hétérogène
- Expérience en support utilisateur

COMPETENCES MINIMALES

- Bonne Connaissance de Windows 7 et Windows 10 Professionnel,
- Bonne Connaissance en Connectique (Câblage, switches, routeurs, firewall)
- Bonne Connaissance des outils bureautique (Word, Excel, PowerPoint, Outlook, etc.)

- Bonne Connaissance en Maintenance (PC, imprimantes, fax, scanner, etc.)
- Bonne capacité d'analyse des problèmes et leur résolution
- Connaissance du Modèle OSI et TCP/IP
- Connaissance de méthode pour la construction de pack d'installation des logiciels des collaborateurs
- Connaissance de l'environnement client/serveur

EXIGENCES MINIMALES

- Capacité à travailler sous pression
- Esprit d'équipe
- Force de proposition
- Excellente capacité communicationnelle (orale & écrite)
- Méthode & rigueur
- discipline et ponctualité
- Bonne capacité d'adaptation

Le dossier de candidature devra comprendre les pièces ci-après et être envoyé à la boîte postale 1956 Dakar RP - Sénégal

- un CV à jour (avec des informations claires et précises)
- une lettre de motivation

Délai de rigueur pour le dépôt des candidatures : 08 Octobre 2021

(Le cachet de la Poste faisant foi)

DR YACOB ISSOLA DU PROJET IPC-AO

«41,4 % des ménages du Delta du Saloum tirent 50 % de leurs revenus des mangroves»

Dr Yacoub Issola, coordonnateur de la Convention d'Abidjan, dresse, dans cet entretien, les retombées du projet Avantages environnementaux, sociaux et économiques durables en Afrique de l'Ouest à travers une bonne gouvernance, des incitations correctes et l'innovation (Ipc-Ao). Il révèle que 41,4 % des ménages du Delta du Saloum tirent 50 % de leurs revenus des activités qui ont des liens avec des mangroves.

Propos recueillis par Idrissa SANÉ

Quels sont les objectifs du projet « Avantages environnementaux, sociaux et économiques durables en Afrique de l'Ouest à travers une bonne gouvernance, des incitations correctes et l'innovation, (IPC-AO) » mis en œuvre dans trois pays de l'Afrique de l'Ouest (Cabo Verde, Côte d'Ivoire et Sénégal) ?

Les objectifs généraux du projet Ipc-Ao sont de démontrer l'intérêt d'une gestion holistique des écosystèmes et d'une gouvernance améliorée pour la pêche côtière,

notamment au niveau environnemental. En fait, le soutien à la pêche côtière responsable et la maintenance des services liés aux écosystèmes sont attendus. Nous travaillons aussi sur l'augmentation de la valeur économique et sociale produite par la pêche côtière pour soutenir le bien-être humain et les moyens de subsistance. De façon spécifique, le projet vise à appuyer la mise en œuvre d'une Approche écosystémique de la pêche (Aep) et une

meilleure application des instruments internationaux, en capitalisant des expériences existantes. C'est pour cela que nos axes d'interventions sont, entre autres, la pêche artisanale tout en ciblant tout type de pêche, de mutualisation des expériences aux niveaux national, régional et global.

Quel bilan tirez-vous de sa mise en œuvre ?

Le bilan est satisfaisant. L'objectif, c'est d'asseoir une gestion durable des mangroves sur une superficie de 700 ha. Vu qu'il n'y a pas de mangroves au Cabo Verde, il a été reparté entre la Côte d'Ivoire et le Sénégal pour une superficie totale de 350 ha sur deux ans (2020 et 2021). En 2020, trois techniques de gestion avec les superficies respectives ont été réalisées dans le Delta de Saloum. Il



s'agit de la plantation de 15.000 pieds de mangroves sur 5,7 ha à Ndatane (Diamniadio), la Régénération naturelle assistée (Rna) sur 25 ha dans le village de Mbam et 145 ha de mise en défens également à Mbam. Les mêmes objectifs en termes de superficie sont fixés pour la campagne 2021 respectivement à Maglore pour la plantation, Diamniadio pour la Rna et la mise en défens. Le projet Ipc-Ao, à travers l'Agence régionale de développement (Ard) de Fatick, le partenaire de mise en œuvre au Sénégal, accompagne ces activités de formation des communautés riveraines sur les techniques de plantation et les sensibilisations sur le rôle des mangroves dans la chaîne de valeur des pêcheries.

Peut-on dire qu'il y a des impacts sur les conditions de vie des communautés ?

Les biens et services rendus par les mangroves augmentent au fur et à mesure qu'ils croissent. L'âge des plants (1 an) sur les sites restaurés en 2020 ne permet pas actuellement de parler d'impact des activités du projet sur les conditions de vie des communautés. C'est un processus à long terme. Cependant, des études réalisées par le projet Ipc-Ao en 2021, dans le Delta du Saloum, montrent que 41,4 % des ménages enquêtés exploitent les ressources forestières de mangrove avec seulement 10,4 % d'entre eux qui en tirent plus de 50 % de leurs revenus. En ex-

trapolant cette proportion à l'ensemble de la population du Delta du Saloum, l'on peut se rendre compte de la proportion de personne qui serait négativement impactée par la disparition des mangroves.

Pensez-vous que les pays africains doivent davantage investir dans la restauration du couvert végétal ?

Oui ! Les pays africains doivent investir dans la restauration du couvert végétal de façon générale et de façon spécifique sur la reconstitution des mangroves. En effet, les mangroves sont des végétaux marins ou fluviaux aux caractéristiques morphologiques spécifiques qui se développent dans les zones intertidales. En relation avec la pêche par exemple, les études montrent qu'il y a un lien direct entre l'étendue de cette végétation et l'abondance des captures. Préserver cet écosystème s'avère capital pour les populations riveraines car, au-delà des atouts au secteur de la pêche, les mangroves participent également à leur sécurité et bien-être en régulant le climat et la qualité de l'air, atténuant les risques de catastrophes naturelles, régulant la circulation de l'eau, luttant contre l'érosion côtière, etc. Les services rendus par les écosystèmes de mangroves sont si importants que les bénéfices des actions de restauration, protection et conservation se ressentiront au-delà des frontières de chacun des États africains.

ÉVACUATION DES EAUX PLUVIALES À TOUBA

Le bassin de Keur Niang à nouveau fonctionnel

Le bassin de Keur Niang est à nouveau fonctionnel avec une capacité de stockage et de refoulement plus importante grâce aux travaux entrepris par l'État du Sénégal. L'ouvrage a été mis en service le vendredi 24 septembre 2021.

TOUBA - L'épine dorsale du système d'évacuation des eaux de pluies, le bassin de Keur Niang, a été mis en service le vendredi 24 septembre 2021. À partir de ce bassin, les eaux sont refoulées à travers les conduites D 400 et D N 500 vers un autre bassin d'infiltration à Darou Rahmane, d'une capacité de 25.000 mètres cubes. La conduite est posée sur un linéaire de 8.500 mètres. « Ce nouveau bassin a été conçu pour recevoir un volume d'eau deux fois ou trois fois supérieur à celui de Keur Niang », indique un communiqué de l'Office national de l'assainissement du Sénégal (Onas). Les travaux entrepris dans l'urgence ont permis d'augmenter la capacité de

drainage du bassin de Keur Niang qui est de 2.000 m³/heure. Après le Magal, le redimensionnement va se poursuivre, précise la même source. Il est prévu la construction d'une deuxième conduite reliant le bassin de Keur Niang à celui de Darou Rahmane.

Le débordement du bassin de Keur Niang avait paralysé le système d'évacuation des eaux pluviales au mois d'août. L'État s'était engagé à entreprendre les travaux de réhabilitation en vue d'optimiser le fonctionnement de cet ouvrage qui est stratégique dans la lutte contre les inondations dans la cité religieuse.

Les autorités avaient effectué un déplacement qui avait per-

mis d'identifier les causes. Selon les techniciens, la capacité d'accueil de cet ouvrage n'a pas été augmentée depuis des années alors que le volume qui y transite a été triplé, voire quadruplé. De plus, ils avaient affirmé que toutes les stations de pompage de la cité religieuse refoulaient vers l'ouvrage de Keur Niang.

Entre 2019-2020, l'Onas et Promovilles ont construit de nouvelles infrastructures qui ont augmenté le volume d'eau refoulée. « Un projet de gestion des eaux usées est en cours. Nous sommes à un taux de réalisation de 83 %.

Nous avons une station de pompage presque opérationnelle. Le taux d'exécution du réseau est à 60 %, voire 75 % », avait déclaré le Directeur général de l'Onas, Dr Ababakar Mbaye.

Mamadou DIÈYE
(Correspondant)

SITUATION DE LA COVID-19

279 malades sous traitement

Le nombre de malades de la Covid-19 sous traitement continue de baisser. D'après le point sur la situation de la Covid-19 du lundi 27 septembre 2021, 279 malades sont encore sous traitement au Sénégal.

Au cours de ces dernières 72 heures, 494 malades ont été contrôlés négatifs et déclarés guéris dont 269 le samedi 25 septembre 2021, 95 le dimanche et 130, hier. Le nombre de nouveaux cas est également baisse. Entre le samedi 25 et lundi 27 septembre 2021, 28 nouveaux cas ont été déclarés au Sénégal. Sur 1.876 tests réalisés le samedi 25 septembre 2021, 9 sont revenus positifs ; le dimanche sur 1.888 tests réalisés, 14 sont revenus positifs.



Hier lundi, sur 1.432 tests, 5 sont revenus positifs.

Au cours de ces dernières 72 heures, deux cas de décès liés à la Covid-19 ont été enregistrés dont un le samedi 25 septembre

2021 et un dimanche. Depuis le début de la pandémie, le Sénégal a enregistré 73.747 cas positifs à la Covid-19 dont 71.612 guéris et 1.855 décès.

Aliou Ngamby NDIAYE

POPULATION DU SÉNÉGAL

Le 5ème recensement général prévu au 2nd semestre de 2023

Le cinquième recensement de la population du Sénégal est prévu au second semestre de l'année 2023. Selon un décret signé par le Président de la République, Macky Sall, et daté du 20 septembre 2021, l'objectif de ce travail est de mettre à la disposition de l'État et des acteurs du développement des données statistiques récentes et exhaustives, pour une meilleure planification du développement économique, social et environnemental, ainsi qu'un suivi évaluation régulier des politiques et programmes de développement. Ce travail qui concerne

toutes les personnes physiques sur le territoire national est placé sous la supervision de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (Ansd) qui en assure la préparation, l'exécution, l'exploitation, l'analyse et la diffusion des résultats. Le 4ème Recensement général de la population et de l'habitat, de l'agriculture et de l'élevage (Rgphae) a eu lieu en 2013. À cette époque, la population du Sénégal s'élevait à 13 508 715 habitants, dont 49,9 % d'hommes et 50,1 % de femmes, selon l'Ansd.

Demba DIENG

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Le Sénégal insiste sur le gaz

Le Ministre du Pétrole et des Énergies, Aïssatou Sophie Gladima, a pris part, samedi, au Dialogue de haut niveau sur l'énergie organisé en marge de la 76ème Session de l'Assemblée générale des Nations unies. Après avoir rappelé les efforts du Sénégal dans ce secteur, elle a plaidé pour « une mobilisation et une modulation des financements » afin de garantir la réussite de la transition énergétique dans l'équité.

En marge de la 76ème Session de l'Assemblée générale des Nations unies, le Ministre du Pétrole et des Énergies, Aïssatou Sophie Gladima, a participé au dialogue de haut niveau centré autour de l'énergie. Elle a rappelé les efforts du Sénégal dans ce domaine. « L'ambition du Sé-

négale est d'atteindre l'Objectif de développement durable dès 2025. Cet ambitieux objectif, fixé par le Président Macky Sall au lendemain de son élection, en 2012, est en très bonne voie avec un taux d'électrification nationale qui a bondi de 58,0 % en 2012 à 78,6 % en 2020 et

une pénétration des énergies propres dans les capacités stables de production d'environ 32 % en 2020 », a-t-elle déclaré. Sans oublier des perspectives de baisse du coût de l'énergie grâce « aux importantes ressources gazières » et à la mise en place de la stratégie « Gas-to-power » depuis 2018.

Toutefois, a relevé Mme Gladima, des efforts restent à faire sur le plan continental, dans la mesure où près de 40 % de la population africaine, soit 640 millions de personnes, n'ont toujours pas accès à l'énergie,

Craintes d'impacts financiers et socioéconomiques négatifs

Toutefois, cette transition énergétique nécessite « une mobilisation de toutes les ressources humaines, financières, naturelles et techniques », a déclaré le Ministre du Pétrole et des Énergies. « Le continent africain abrite l'une des populations les plus jeunes et les plus dynamiques, qui plus est, de plus en plus urbaine et connectée numériquement. Il est primordial de se donner tous les moyens d'éduquer ces jeunes, de les soigner, de leur trouver des emplois pour exprimer tous leurs talents », a dit Mme Gladima. C'est pourquoi, à la suite du Président Macky Sall à la tribune de l'Onu, vendredi dernier, elle a estimé qu'une transition énergétique rapide et non différenciée « serait un risque important d'échecs à l'atteinte de ses objectifs ».

Considérant qu'un rationnement brutal des financements des projets gaziers, sous prétexte d'une transition rapide vers les énergies propres, pourrait avoir des impacts financiers très négatifs, des impacts socioéconomiques désastreux, le Ministre du Pétrole et des Énergies milite pour une « modulation de l'accompagnement financier » afin de ne pas pénaliser nos pays. « Encore une fois, il y va de la justice, de l'équité et de la stabilité politique, pour un équilibre socioéconomique des pays et des régions. Le Président Macky Sall l'a indiqué et rappelé : nos pays qui subissent déjà le poids écrasant de l'échange inégal ne sauraient porter le fardeau d'une transition énergétique inéquitable », a plaidé Aïssatou Sophie Gladima. **D. DIENG**

CONFÉRENCE MSGBC 2021 SUR LE PÉTROLE, LE GAZ ET L'ÉLECTRICITÉ EN DÉCEMBRE 2021 À DAKAR

La Gambie confirme sa participation

Le Ministère gambien du Pétrole et de l'Énergie et la Gambia National Petroleum Company (Gnpsc) ont confirmés leur participation, en tant que partenaires gouvernementaux stratégiques, à la prochaine Conférence et exposition Msgbc Oil, Gas & Power 2021, prévue les 2 et 3 décembre à Dakar.

Une délégation du Ministère gambien du Pétrole et de l'Énergie et de la Gambia National Petroleum Company a confirmé que les structures prendront part à la Conférence Msgbc Oil, Gas & Power 2021, prévue les 2 et 3 décembre prochains à Dakar. La révélation est faite par Energy Capital & Power, l'organisateur de cet événement qui réunira les pays du bassin Msgbc (Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau et Guinée Conakry). Les orateurs officiels de la délégation gambienne comprendront Lamim Camara, Secrétaire permanent du Ministère du Pétrole et de l'Énergie, et Jarreh Barrow,

Commissaire au Pétrole. Des intervenants de la Gnpsc dont Yaya Barrow, Directeur général, et Cany Jobe, Directeur de l'Exploration et de la production, sont également attendus, précise la source.

Une ambitieuse campagne d'exploration d'hydrocarbures offshore et onshore est en cours en Gambie avec la participation de sociétés pétrolières et gazières régionales et internationales. La Gambie cherche à imiter le succès des découvertes majeures qui ont eu lieu, en 2014-2016, dans d'autres pays du bassin Msgbc, tels que le Sénégal et la Mauritanie, et à étendre les programmes d'explora-

tion et de production en cours. Il y a deux blocs onshore et six blocs offshore. Le bloc A4 est concédé sous licence à Petronor, tandis que les blocs A2 et A5 sont concédés sous licence à Far et Petronor Jv. A1, qui a été autorisé à Bp, est maintenant sur le marché à la recherche d'investisseurs.

« Afin d'accélérer le rythme de développement du secteur des hydrocarbures en Gambie, les représentants de la Gnpsc cherchent à développer des alliances régionales pour promouvoir une plus grande coopération dans le secteur de l'énergie et attirer de nouveaux investissements étrangers. Le bassin Msgbc est actuellement l'une des zones pétrolières frontalières les plus excitantes de l'Afrique de l'Ouest », explique Energy Capital & Power.

Seydou KA

Populations touchées par ses opérations : La Bad adopte un nouveau règlement

Le Conseil d'administration du Groupe de la Banque africaine de développement (Bad) a approuvé un nouveau règlement du Mécanisme indépendant d'inspection (Mii), qui s'appelle désormais Mécanisme indépendant de recours (Mir). Le but est de renforcer sa redevabilité et son efficacité dans le traitement des plaintes provenant de personnes ou communautés affectées par les opérations financées par la Banque, informe la bad dans un communiqué. Le nouveau règlement est le résultat de consultations internes et externes débutées en décembre 2019 dans le cadre de la 3e revue des politiques du Mécanisme de la Bad. Ces consultations publiques élargies étaient les premières organisées par le Mii. « Ce nouveau cadre d'orientation restructure le mécanisme de plaintes pour le rendre plus accessible, plus efficace et plus prévisible », a souligné David Simpson, Directeur du Mécanisme. Il simplifie également la procédure de plainte, renforce sa transparence et fournit des lignes directrices plus claires pour la gestion des plaintes.

S. KA



À la suite du Président Macky Sall, le Ministre du Pétrole et des Énergies, Aïssatou Sophie Gladima, a insisté sur le gaz comme énergie de transition. Ici la centrale flottante Karpowership au large de Dakar.

colonne vertébrale pour le développement d'une Nation. « L'énergie constitue le principal facteur bloquant au développement des activités économiques dans bien de nos pays.

Les pénuries d'électricité fréquentes constituent un énorme frein à la croissance avec des pertes d'emplois, l'accentuation de la pauvreté et des inégalités, notamment des genres, sans compter la cherté du coût de l'électricité qui inhibe l'attractivité des investissements », a-t-elle affirmé.

À ses yeux, le salut peut provenir de la transition énergétique, d'autant plus que l'Afrique, en plus d'une population jeune, est dotée d'un immense potentiel énergétique aussi bien renouvelable (solaire, éolienne, etc.) que non renouvelable (gaz, pétrole, charbon). D'après le Ministre, le Sénégal

s'est bien engagé sur cette voie, notamment avec la Lettre de politique sectorielle 2019-2023. « Cette politique a permis de doter le pays d'une production supplémentaire de 220 MW grâce à l'exploitation de près d'une dizaine de centrales solaires photovoltaïques et d'une centrale éolienne », a-t-elle rappelé. À l'horizon 2030, le Sénégal vise une capacité totale de 999 MW en énergies renouvelables à travers la mise en œuvre de sa Contribution déterminée nationale (Cdn) pour un financement estimé à 13 milliards de dollars, dont 8,2 milliards de dollars pour la partie conditionnelle. « Ces projets phares permettraient aux ménages et aux entreprises de s'épanouir économiquement en préservant notre planète », a soutenu Aïssatou Sophie Gladima.

Demba DIENG

JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME

Les arrivées de touristes

internationaux ont diminué de 95%

Une chute de 95 % des arrivées et une perte de plus de 4.000 milliards de dollars d'ici la fin de 2021. Le tourisme continue de subir les contrecoups de la Covid-19. Le Secrétaire général des Nations Unies dessine des pistes de relance.

À l'occasion de la Journée mondiale du tourisme, célébrée le 27 septembre, le Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a rappelé que le secteur continue de pâtir fortement de la pandémie de la Covid-19. En effet, au cours des cinq premiers mois de cette année, les arrivées de touristes internationaux ont diminué de 95 % dans certaines parties du monde et, selon les prévisions, le Pib mondial subira une perte de plus de 4.000 milliards de dollars d'ici la fin de 2021. « Il s'agit d'un choc majeur pour les économies développées. Pour les pays en développement, c'est une situation d'urgence », a-t-il dit. Par ailleurs, les changements climatiques ont « de graves répercussions » sur bon nombre de destinations touristiques populaires, et notamment sur les petits États insulaires en développement où le tourisme représente près de 30 % de l'activité économique.

C'est pourquoi, a estimé M. Guterres, les sources de revenus de plusieurs millions de personnes étant menacées, il est temps de repenser le tourisme, de le transformer et de

le relancer en toute sécurité. « Dès lors que des mesures de protection adéquates sont en place, ce secteur peut être une source d'emplois décents et contribuer à bâtir des économies et des sociétés résilientes, durables, soucieuses de l'égalité des genres et inclusives, au profit de tous et toutes ». Pour ce faire, il convient, selon lui, de prendre des mesures ciblées et d'investir dans la transition vers un tourisme vert, les secteurs à fortes émissions, notamment les transports aérien et maritime ainsi que l'hôtellerie, devant tendre vers la neutralité carbone. Le Secrétaire général de l'Onu plaide pour un « processus décisionnel ouvert » pour réfléchir sur un tourisme plus résilient et plus durable à l'avenir.

Pour Mouhamed Faouzou Dème, Conseiller technique du Ministre sénégalais du Tourisme et des Transports aériens, le redémarrage et le repositionnement du tourisme domestique et de l'écotourisme, à travers la lentille verte contribueront à relancer durablement le tourisme.

S. KA

MAUVAIS USAGE DES RÉSEAUX SOCIAUX

Serigne Mountakha Mbacké alerte sur les dérives

La traditionnelle cérémonie officielle de clôture du grand Magal de Touba a été l'occasion pour le Khalife général des Mourides, par le biais de son porte-parole, d'attirer l'attention des jeunes, des hommes politiques et des fidèles musulmans sur les périls de nos temps.



Au cours de la cérémonie officielle de clôture de la 127ème édition du grand Magal de Touba hier, à la résidence Khadimou Rassoul, Serigne Sidi Makhtar Ka, chargé de lire le discours de Serigne Basse Abdou Khadre, porte-parole du Khalife général des Mourides,

a rapporté que ce dernier a invité les jeunes à éviter le mauvais usage des réseaux sociaux. « Ce n'est pas conforme aux valeurs religieuses de l'islam », a-t-il dit. Certains scandales notés dernièrement qui ont fini par déchirer des relations fraternelles ou amicales en attestent.

« Nous avons, dans ce pays, des hommes religieux et des érudits qui peuvent nous servir de référence, de modèle », rappelle-t-il, invitant les musulmans à chérir les conduites vertueuses pour servir de modèles aux autres. Dans la même veine, le Khalife général des Mourides recommande aux fidèles et à la population, d'une manière générale, de lutter contre la violence dans toutes ses formes et de cultiver la paix au grand bénéfice du Sénégal. Serigne Mountakha Bassirou Mbacké, à travers son porte-parole, a exhorté les hommes politiques à assainir davantage leur espace de confrontations surtout pour les élections prévues le 22 janvier 2022. Car cela contribue à « la stabilité du pays ».

Satisfécit décerné au Gouvernement

Il a félicité l'État du Sénégal. Comme chaque année, le gouvernement, via ses différents démembrés, a beaucoup contribué à la réussite de ce grand événement annuel, jour de grâce pour Cheikh Ahmadou Bamba. « Le Khalife général m'a chargé de transmettre au Gouvernement nos remerciements

pour la diligence de tous les jours dont il a fait preuve pour le rayonnement de la ville de Touba. Cela se manifeste par sa présence et son implication tout au long de la préparation et l'organisation du Magal. Il y a aussi l'ouverture de l'hôpital Cheikhoul Khadim et les moyens importants qu'il a mobilisés lors des récentes inondations, sans oublier le dispositif sanitaire et

l'approvisionnement en eau pour la satisfaction des pèlerins », a rapporté Serigne Bassirou Mbacké Abdou Khadre. Cependant, il a appelé le Gouvernement à redoubler d'efforts pour satisfaire davantage les populations de la ville de Touba qui ne cesse de s'agrandir. Le porte-parole du Khalife général est également revenu sur la portée du Magal et ses bienfaits.

Mamadou DIÈYE et Diène NGOM

Le Ministre de l'Intérieur réaffirme l'engagement du Président à accompagner Touba

Venu représenter le Gouvernement à la cérémonie officielle de la 127ème édition du grand Magal de Touba, le Ministre de l'Intérieur, accompagné de quatre de ses collègues, a magnifié les « relations solides » qui existent entre le Khalife général des Mourides et le Président de la République, Macky Sall ; des liens antérieurs à l'accession de Serigne Mountakha Bassirou Mbacké au khalifat de la communauté mouride. S'agissant de la célébration du Magal, Antoine Félix Diome confie que le Chef de l'État ne cesse d'encourager et d'instruire le Gouvernement de prendre toutes les dispositions idoines pour une bonne tenue de cet événement annuel. C'est pourquoi, beaucoup de rencontres ont été organisées sur instruction du Président de la République.

Antoine Félix Diome s'est réjoui du privilège qui est le sien d'assister à ce jour de grâces que Dieu a accordées à Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké après bien des épreuves, non sans faire référence à ses écrits. « Rendre grâce à Dieu, c'est de montrer, à travers sa manière de vivre, que tout revient à Lui



», a dit le Ministre de l'Intérieur, tout en renouvelant l'engagement du Chef de l'État et du gouvernement à poursuivre les efforts dans la cité religieuse. « Nous allons continuer d'œuvrer et de contribuer au développement de la ville de Touba. Beaucoup de réalisations ont été déjà faites, surtout dans le domaine de l'assainissement et de la santé dont la dernière en date est le nouvel hôpital Cheikhoul Khadim inauguré la semaine dernière », a rappelé Antoine Félix Diome.

M. DIÈYE et D. NGOM

LAISSEZ-PASSER

La foi faite homme

Par Cheikh Aliou AMATH

Un nom : Serigne Mountakha Mbacké Bassirou. À ses pieds, une délégation du Quotidien national « Le Soleil » qu'on nomme « Le Sénégal en miniature » conduite par le Directeur général Yakham Mbaye. Le groupe, composé de musulmans (Mourides, Tidians, Khadres, Layènes), de chrétiens et, peut-être, d'animistes, est donc allé au contact du chef suprême de la communauté mouride dont la limpide adresse a appelé à notre vivante foi en Dieu, au culte du travail, à l'unité des croyants et au partage entre concitoyens.

Le Khalife général des Mourides est d'une urbanité exquise que l'on ne retrouve que chez ceux qui ont eu un long commerce avec la culture islamique. Il est d'une vaste érudition qui fait voler en éclats les barrières entre la gnose mystique et la connaissance de ce monde. L'approcher et l'écouter, c'est découvrir que Serigne Mountakha Mbacké Bassirou n'est point ce rédempteur insensible aux angoisses qui habitent ceux dont il a la tâche d'orienter les âmes vers Dieu. Il n'est pas non plus cet homme qui se situe dans un univers éthéré, méprisant les contradictions de ce bas monde. Son extrême sensibilité au devenir des âmes fait de lui un homme touché, au plus haut point, par les problèmes que

vivent quotidiennement les croyants. Dans ses sorties publiques, comme dans les missions confiées à ses envoyés sur toute l'étendue du territoire national où les croyants interpellent sa science, Serigne Mountakha Mbacké Bassirou livre ou fait délivrer le message de la foi. De cette foi qui est pondération, modération et espoir pour tous les Sénégalais. Sa main tendue à toutes les maisons religieuses, à toute la classe politique et sa solidarité à toute victime d'un quelconque sinistre attestent que Serigne Mountakha, la foi faite homme, est, à la fois, un exemple de civilité, d'humilité et d'amabilité.

Il nous a rappelé que « seule notre unité, autour d'un idéal commun pour la prospérité du pays, compte ». L'enseignement qui dit : « Dieu nous commande de ne pas réveiller le démon qui dort » est souvent revenu dans le propos du saint homme qui veut préserver la paix sociale et favoriser toute initiative de nature à promouvoir la fraternité et le progrès du peuple sénégalais. Il œuvre, inlassablement, à rapprocher tous les Sénégalais, à faire éviter les dérives ou amalgames pouvant affecter l'équilibre social, la concorde nationale. « Yalla nafiyag, ta wer » (Sa longévité dans la bonne santé). « Amiin » !

M. DIÈYE et D. NGOM

BILAN PROVISOIRE

175 accidents et 5 morts recensés par les sapeurs-pompiers

Cent soixante-quinze accidents de la circulation ayant provoqué cinq morts ont été recensés par les sapeurs-pompiers lors de cette 127ème édition du grand Magal de Touba. Pour les accidents de la circulation routière, « nous sommes à 175 accidents, totalisant 561 blessés, dont cinq corps sans vie », a fait savoir le Capitaine Kaynack Dione, Chef de la Division prévention de la

Brigade nationale des sapeurs-pompiers. Les éléments des sapeurs-pompiers ont, par ailleurs, découvert trois corps sans vie au domicile d'un marabout, à l'héliport et Garage Darou, a également signalé le Capitaine Dione. Pour cette présente édition du grand Magal de Touba, 400 éléments ont été déployés. La Brigade a mis à leur disposition 60 véhicules d'intervention et cinq

motos d'intervention rapide (Mir). Dans le cadre de leurs activités de terrain, les sapeurs-pompiers ont évacué 17 malades et secouru 20 personnes victimes d'accidents divers. Il y a eu 263 sorties et 599 personnes assistées. Sur un autre registre, la Brigade a organisé 27 opérations de ravitaillement en eau durant toute la période du Magal.

M. DIÈYE et D. NGOM

561 enfants égarés

Devant la maison du deuxième Khalife général des Mourides, Serigne Fallou Mbacké, communément appelé « Mbarou Serigne Fallou » se trouve le siège du Comité de prise en charge des enfants en difficulté. Au fond de la tente aux insignes de l'Unicef qui sert d'abri aux différents acteurs intervenant dans la prise en charge des enfants égarés, des agents de la Croix-Rouge consolent des enfants en larmes en interrogeant certains, en donnant à manger à d'autres, au moment où quelques-uns parmi eux, sous le coup de la fatigue, dorment. Ils sont tous égarés. « Nous avons enregistré 561 enfants égarés. 217 ont été accueillis et 159 sont déjà remis à leurs familles. Il reste 59 enfants », indique le coordonnateur du comité de la prise en charge, Abdoulaye Faye. Il déclare que le travail se fait sur la base d'un triptyque : déclaration, accueil et remise. Devant

trois tables placées de part et d'autre à l'entrée de la tente, de petits groupes se forment. Place au remplissage des formalités, selon la demande. « Si quelqu'un perd son enfant, il peut venir le déclarer ou vérifier. Dans tous les cas, nous prenons les coordonnées du concerné », dit-il. La remise, est faite avec des formalités car il faut s'assurer que celui qui est venu récupérer l'enfant est son parent ou en a le droit. Les différents acteurs du comité, à savoir l'Aemo, le Service social départemental de Mbacké, la Croix-Rouge, l'Association des encadreurs des collectivités éducatives, la Régie industrielle des établissements pénitentiaires, Lamp Fall international et « Akhlou » accomplissent ce travail depuis près de 17 ans. Durant ces 17 années d'exercice, ils ont répertorié 5641 enfants.

M. DIÈYE et D. NGOM

Intenses moments de ferveur

Touba, la capitale du mouridisme, a encore été le lieu de convergence des fidèles lors de la célébration de la 127^{ème} édition du grand Magal dimanche dernier.

Des milliers, peut-être, des millions de fidèles de toutes les tranches d'âge ont encore célébré, dimanche dernier, le départ en exil ou la déportation du fondateur du mouridisme, Cheikh Ahmadou Bamba. Cet événement, plus connu sous le nom de Magal, est un moment de recueillement, de prières, de « ziaar » (visites). On cède à l'engouement et on est pris d'émotion. Dans les rues de Touba, surtout celles menant à la grande mosquée, les embouteillages ralentissent la circulation, s'ils ne les interrompent pas, malgré la présence des éléments du Groupement mobile d'intervention (Gmi). Des véhicules de tous genres, remplis de monde avec des bagages, matelas, grandes marmites...encombrent les allées. Des camions remplis d'individus, des files interminables de charrettes font aussi partie du décor de la ville sainte durant cette journée du Magal.

Au centre-ville, les artères ceinturant la grande mosquée et reliant pour la plupart les lieux sacrés et les maisons des anciens khalifes et fils du fondateur du mouridisme, des foules immenses, bigarrées et grouillantes se massent çà et là. Il est difficile de marcher à grands pas. Seuls quelques véhicules munis de laisser passer s'en sortent avec moins de tracas. À la grande mosquée, des files interminables se forment en direction des différents mausolées. Chargés de veiller à la sécurité et au respect des règles de bonne conduite, les membres du dahira Moukhadimatoul Khidma sont au pas de charge. Ils se bousculent avec les fidèles qui tentent de tromper leur vigilance et se fauillent entre les colonnes de pèlerins pour recadrer certains récalcitrants au besoin. « Cela fait deux ans que je ne suis pas recueilli au mausolée de mon guide religieux, le

premier Khalife général des Mourides, Serigne Modou Moustapha Mbacké. Peu importe le temps que je mettrai mais je compte faire mon ziar », déclare Cheikh Abdou Kassé, originaire de Ndinguiray, une commune du département de Bambey.

De l'autre côté, s'alignent sur une file des femmes et des filles, toutes voilées, de peur de s'attirer les foudres des « Baye Fall » très regardants sur l'habillement dans l'enceinte de la grande mosquée. Cette ambiance est identique un peu partout dans les lieux sacrés. À la bibliothèque Cheikhoul Khadim, « Daaray Kamil », la foule se dirige vers le centre où se trouve le mausolée du troisième Khalife général des Mourides, Serigne Abdou Lahad Mbacké. Ici, à la place des membres d'un dahira, deux policiers sont en faction. Ils veillent au respect de l'ordre et n'hésitent pas à recadrer ceux qui essaient de semer le désordre.

Plus loin, dans un cimetière, des fidèles se recueillent et prient pour leurs défunts parents et proches. Daba Seck et ses sœurs sont venus prier pour leur mère qui repose dans ce cimetière depuis 2010. « Chaque année, à l'occasion du Magal, nous venons prier pour notre maman », confie l'enseignante.

Le « Berndé » à gogo

L'une des recommandations de Cheikh Ahmadou Bamba pour ce jour de grâces que constitue le Magal, c'est de donner de la nourriture en abondance aux pèlerins, « Berndé » en wolof. Les peaux de bêtes étalées dans les rues, le nombre de vaches, de moutons et de chameaux attachés un peu partout devant les maisons et résidences de dignitaires témoignent de l'abondance des victuailles. Les tas d'immondes en attestent également.

À Djanatou, fief des Thianta-

Les Éléments français au Sénégal apportent un soutien logistique

Reçu par le Khalife général des Mourides dans le cadre de la célébration de la 127^{ème} édition du grand Magal de Touba, le commandant des Éléments français au Sénégal (Efs), le Général Michel Delpit, a exprimé sa satisfaction à la sortie de l'audience : « Je suis heureux d'être avec vous en ce moment très impressionnant du grand Magal pour rencontrer et échanger avec le Khalife général des Mourides, cette haute autorité spirituelle. Nous sommes venus accompagner le personnel civil sénégalais qui travaille avec nous pour témoigner notre fraternité. Nous avons aussi apporté un soutien logistique pour la bonne marche de cet événement ».

Le commandant des Efs a aussi profité de l'occasion pour rappeler leur mission et leurs effectifs. « Nous coopérons dans le cadre d'une architecture de sécurité collective avec des formations et des entraînements de manière à aider les armées sénégalaises et les autres pays de la Cedeao à mieux faire face aux mouvements terroristes ainsi qu'aux menaces de groupes armés réguliers contestant les autorités de certains États », a confié le Général Michel Delpit. Ce dernier a aussi informé que les Efs sont constitués de 400 militaires sans compter les 180 civils sénégalais servant de personnel.

M. DIÈYE et D. NGOM



Les fidèles ont été nombreux à la grande mosquée de la ville.

cones (disciples du défunt guide religieux Cheikh Béthio Thioune), non loin du commissariat spécial de Touba, des centaines de « mbana » (grandes marmites) sont à perte de vue. « Je ne peux pas vous dire le nombre de marmites parce que je ne le sais pas mais je peux vous assurer que c'est plus de 200, sans compter celles qui sont dans les maisons des

voisins », confie Saliou Mbengue. Il en est ainsi partout dans la cité religieuse. Si ce n'est pas une famille, c'est un « dahira » (association religieuse) ou encore la concession d'un dignitaire. Des mets accompagnés de dessert : pomme, mangue, poire, orange, boisson... Tout cela dans une belle organisation. « Nous sommes des talibés venus de

Kaolack. Nous regroupons plus de sept dahiras répartis en cinq équipes, de la cuisine au lavage des ustensiles, en passant par le nettoyage du cadre et l'installation de nos invités dans nos différentes tentes », explique Waly Ndiaye, un des lieutenants. C'est la grâce qui se répand ainsi diraient certains.

Mamadou DIÈYE et Diène NGOM

«MAJMA'OU NOUREYNI» DE LOUGA

Une unité harmonique

Le Mouvement « Majma'ou Noureyni » (L'unité des deux lumières) de Louga s'est donné une mission ô combien exaltante : œuvrer, ensemble, avec un dévouement absolu, au rayonnement des enseignements de Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké.

LOUGA - Le mouvement « Majma'ou noureyni » (L'unité des deux lumières) est né en 1987, suite au rappel à Dieu de Serigne Mourtala Mbacké, fils de Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké. Après les funérailles de ce dernier dans la ville sainte de Touba et le retour de son fils Serigne Mouhammadane Mbacké établi à Louga, les fidèles de la confrérie mouride, regroupés dans différentes associations religieuses (dahiras), décident d'aller lui présenter leurs condoléances, selon Bamba Mbaye, membre de la cellule de communication du mouvement : « Nous avons réuni spontanément tous les dahiras pour, ensemble, et d'une seule voix, aller présenter nos condoléances au fils du défunt qui est notre guide à Louga ».

C'est au cours des échanges à l'occasion de la cérémonie de condoléances que Serigne Mouhammadane Mbacké, très ému par le rassemblement, a souhaité le maintien de cette dynamique unitaire : « Serigne Mouhammadane Mbacké était tellement touché par le rassemblement des différents dahiras qu'il nous a suggéré, ce jour, de maintenir cette dynamique unitaire et d'en faire une Fédération des associations religieuses affiliées à Touba. Il a choisi le nom de « Majma'ou noureyni » pour marquer son lancement ». Ainsi est née la Fédération et Serigne Mouhammadane Mbacké a été choisi comme parrain.

Si dans la nouvelle Fédération, chaque dahira garde son autonomie, il est élaboré un programme commun porté par des

structures collectives en charge de son exécution. « Nous avons mis en place des commissions qui s'occupent des programmes que le mouvement déroule durant toute l'année », confie Bamba Mbaye. Ces activités, en dehors de la préparation du Magal de Touba, s'articulent autour d'actions sociales, d'entraide, d'assistance médicale, de cours de vacances, de dons de sang et d'autres actions d'utilité publique.

Outiller le disciple

Le mouvement « Majma'ou noureyni », qui compte actuellement 18 associations religieuses dans la ville de Louga, s'implique dans toutes les organisations initiées ou recommandées par le Khalife général des Mourides. Mais au-delà de quelques activités spontanées, « Majma'ou noureyni » saisit toutes les occasions pour dérouler un programme de sensibilisation sur la dimension spirituelle de Serigne Touba, renseigne Bamba Mbaye.

L'organisation des « deux Rakas » de Saint-Louis célébrée par anticipation le 4 septembre de chaque année à Louga est un des temps forts des grands rendez-vous de la Fédération des dahiras de Louga. Relativement aux préparatifs du Magal, Bamba Mbaye révèle qu'elle organise chaque jour un rassemblement dans un quartier pour marquer le 18 Safar qui est une occasion de rappeler et de sensibiliser les fidèles sur la dimension spirituelle de Cheikh Ahmadou Bamba. Mieux, soutient-il, « aller au Magal est une exigence chez les fidèles mourides. Mais, faudrait-



Serigne Mouhammadane Mbacké, parrain de la Fédération des dahiras mourides de Louga.

il que les gens comprennent le sens de l'événement. Et pour cela, nous avons un programme spécialement consacré à la préparation du Magal pour mieux outiller les fidèles ».

La Fédération des dahiras « Majma'ou noureyni » clôturera son programme de préparation du Magal par une « Ziara » (visite) au domicile du parrain. Cette visite consacre la fin des activités préparatoires. Une fois à Touba pour les besoins du Magal, chaque Dahira peut rejoindre son guide religieux. « Nous recevons les recommandations et conseils du marabout qui nous rappelle le sens du Magal, la conduite à tenir avant de formuler des prières qui nous donnent l'autorisation de rallier Touba », indique Bamba Mbaye, guidé, comme les autres, par « l'unité des deux lumières ».

Khalif Aboubacar WELE
(Correspondant)

ME SIDIKI KA, MINISTRE DES FORCES ARMÉES

«Le naufrage du bateau Le Joola est une tragédie vivace qui a secoué toute la Nation»

Le 26 septembre 2002 vers 23 heures, le bateau « Le Joola », qui assurait la liaison maritime Dakar-Ziguinchor, a sombré au large des côtes gambiennes. Près de 2000 personnes de 12 nationalités ont péri dans cet accident maritime. Dix-neuf ans après, le Sénégal se souvient de cette tragédie « vivace » qui, selon le Ministre des Forces armées, Me Sidiki Kaba, « a secoué toute la Nation ».



ZIGUINCHOR - Neuf heures quarante minutes. Sous un soleil de plomb et devant l'embarcadere du port de Ziguinchor, tout le monde est debout. Dépêché à Ziguinchor par le Chef de l'État, Macky Sall, pour présider la cérémonie de l'an 19 de l'anniversaire du bateau « Le Joola », le Ministre des Forces armées avance vers deux militaires debout à l'extrême gauche du port. Ils lui tendent un bouquet de fleurs qu'il donne à trois éléments des sapeurs-pompiers. À bord de leur petite chaloupe motorisée, ils

se dirigent vers les profondeurs du fleuve Casamance où ce bouquet sera déposé en hommage aux disparus. Invités, autorités administratives, gradés de l'armée et les familles des victimes ont les yeux rivés sur le fleuve Casamance. L'émotion est vive. Ainsi, débute la journée de commémoration du 19ème anniversaire du bateau « Le Joola » dont le thème est : « Naufrage du Joola et gestion de la pandémie, l'irresponsabilité se poursuit ».

Selon le Ministre des Forces armées, le Sénégal n'oubliera

jamais ce chapitre douloureux de son histoire. « Cette commémoration constitue un important devoir de mémoire. Ce rituel devenu sacré dans l'agenda républicain marque une étape historique majeure pour la Nation sénégalaise (...). Le naufrage du bateau "Le Joola" est une tragédie vivace qui a secoué toute la nation sénégalaise et bouleversé le quotidien de centaines de familles. On se souvient encore et on se souviendra toujours de tous ces disparus », a dit Me Sidiki Kaba.

Ce dernier a dit toute sa fierté de constater l'effectivité de l'indemnisation des orphelins non déclarés pupilles de la Nation intervenue le 22 septembre dernier. Outre cette mesure, M. Kaba a rappelé le « soutien exceptionnel » du Chef de l'État pour l'entretien des cimetières à hauteur de 13 millions de FCfa.

Renflouement de l'épave

Pour les autres préoccupations soulevées, notamment le renflouement de l'épave, la détermination des responsabilités juridiques et administratives du naufrage et du vote d'une loi instituant le 26 septembre journée du souvenir des naufragés du « Joola », il a précisé que le Gouvernement travaille à apporter des réponses « conformément aux dispositions réglementaires ». Du haut de la tribune de l'esplanade du port de Ziguinchor, le Ministre des Forces armées a tenu à rendre

un vibrant hommage au défunt maire de Dalifort et président du Collectif de coordination des familles des victimes, Idrissa Diallo, rappelé à Dieu en décembre 2020.

Le Maire de la ville de Ziguinchor, Abdoulaye Baldé, a rappelé que la commune qu'il dirige depuis 2009 a payé un lourd tribut lors de cette tragédie. À elle seule, la ville de Ziguinchor a perdu 971 personnes. C'est pourquoi, il a invité l'État du

Sénégal à renflouer l'épave pour permettre à des milliers de familles qui ont perdu des proches et aux « enfants traumatisés à jamais » de faire le deuil. Une requête confortée par le président de l'Association nationale des familles des victimes et des rescapés. D'après Babacar Bâ, il n'existe pas un cimetière marin. Pour lui, renflouer l'épave du « Joola » est nécessaire.

Gaustin DIATTA (Correspondant)

Le Chef de l'État annonce le renforcement significatif des ressources allouées à l'Onpn

« En cette année 2021 qui marque le 19e anniversaire du naufrage du « Joola », le souvenir est toujours tenace », a twitté, dimanche 26 septembre 2021, le Président de la République. « Après le projet d'édification du Mémorial-Musée dédié aux disparus, a ajouté Macky Sall, l'État va renforcer significativement les ressources allouées à l'Office des pupilles de la Nation ». Le 19e anniversaire du naufrage du bateau le « Joola » a été célébré, avant-hier, sous le thème : « Naufrage du « Joola » et gestion de la pandémie [de la Covid-19] : l'irresponsabilité se poursuit ». Selon les chiffres publiés par l'État sénégalais, le naufrage du « Joola », intervenu le 26 septembre 2002, a causé la mort de 1.863 personnes. Le Collectif de coor-



dination des familles des victimes du Joola (Ccfv-Joola) en dénombre 1.953, car certaines familles se sont fait connaître après la parution du bilan officiel, le 3 février 2003. Seules 64 personnes ont survécu et 608 corps ont été retrouvés.

Souleymane Diam SY

La construction du mémorial, un projet qui avance à grands pas

Après la cérémonie officielle, les autorités ont organisé une visite sur le site qui va abriter le mémorial du bateau « Le Joola ». Me Sidiki Kaba s'est félicité de l'avancement des travaux. Il a précisé que ce mémorial, une fois réalisé, va marquer un lien « très fort » entre l'État et les disparus. « Ce site est très important. Le Ministre de la Culture et de la Communication, Abdoulaye

Diop, ici présent, s'investit pour la réalisation de cette œuvre importante qui va marquer de façon définitive, dans le temps, le lien entre les disparus et la nation sénégalaise. Je voudrais pouvoir vous dire que la visite nous rassure », a soutenu Me Kaba, qui souligne l'importance de réaliser cette œuvre gigantesque d'ici à la célébration du 20ème anniversaire du naufrage. De plus, a-

t-il indiqué, l'unique préoccupation de l'État du Sénégal, « c'est de faire en sorte que l'année prochaine, si Dieu le veut, que la célébration du 20ème anniversaire puisse se faire dans ce cadre avec les quatre étages surplombant la ville de Ziguinchor, montrant aussi à la face du monde que la nation sénégalaise n'a pas oublié cette tragédie ».

G. DIATTA

L'heure du désenclavement intégral

Sur un autre registre, Me Sidiki Kaba a mis à profit cette journée commémorative pour annoncer la poursuite des travaux de la boucle des Kalounayes, de celle du Fogny, mais aussi et surtout de la reconstruction de l'aéroport de Ziguinchor et de la réhabilitation de celui du Cap Skirring « pour faire de la région un hub aéroportuaire sous régional ». De plus, l'ancien Ministre des Affaires étrangères a fait savoir que désenclaver toute la Casamance naturelle est le vœu le

plus cher du Chef de l'État, Macky Sall. À cet effet, il s'est réjoui du « bon » niveau d'exécution de tous les projets et programmes structurants de l'État en cours dans cette partie sud du pays pour « un désenclavement total de la Casamance ». Pour lui, ces actions ciblées de l'État « ont véritablement contribué à améliorer les conditions de vie des populations de la Casamance, notamment celles des femmes, principalement dans les zones antérieurement marquées par l'insécurité comme

celles des Palmiers, de Boutoupa Camaracounda et de Bis-sine ». Dans ces localités, a-t-il rappelé, l'État a fini de rétablir la sécurité et de réaliser « d'importantes infrastructures sociales et scolaires de base pour assister durablement les populations déplacées de retour chez elles ». Ces efforts « inlassables » de l'État, a-t-il précisé, seront poursuivis par le Gouvernement pour doper le développement économique de la région naturelle de Casamance.

G. DIATTA

REPUBLIQUE DU SENEGAL
VILLE DE PIKINE

Commune de Dalifort Foirail
GESTION 2021



AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

1. Référence du marché : APPEL D'OFFRES N°T_DCF-DST_021
2. Dénomination du marché : Travaux de réhabilitation de la case foyer
3. Date de publication de l'avis d'appel d'offres : 01 juillet 2021
4. Nombre d'offres reçues et identité des candidats : 05
5. Nom et adresse de l'attributaire et montant de l'offre retenue :

➤ FULL CONSTRUCTION AND DECO, Hann mariste Ilot CN°58, pour un montant TTC de Quarante-six millions quatre-vingt mille quatre cent seize (46 080 416) Francs CFA.

La publication du présent avis est effectuée en application des articles 84 alinéa 3 et 87 du code des marchés publics.

Elle couvre dans un premier temps le délai pour un recours gracieux auprès de l'autorité contractante et, un deuxième temps de recours auprès du comité de règlement des différends de l'autorité de régulation des marchés publics en vertu des articles 89 et 90 dudit code.

Le maire
Mamadou MBENGUE

POUR LA CONTRAINDRE À QUITTER LE DOMICILE FAMILIAL

D. Diallo menace de tuer sa mère

Père de cinq enfants, D. Diallo voulait expulser sa mère du domicile familial en la menaçant avec une machette. Jugé, vendredi, par le juge des flagrants délits du Tribunal de grande instance de Dakar, il a été condamné à un an, dont trois mois ferme, pour menace de mort à ascendant, violences et voies de faits et détention d'arme blanche.

Âgé de 45 ans et père de cinq enfants, D. Diallo vit encore dans le domicile familial. Cependant, il n'aime pas partager le toit avec sa mère, car l'accusant de favoriser l'une de ses petites-filles. Il la soupçonne aussi de vouloir vendre la maison familiale. C'est pourquoi, «chaque fois qu'il est ivre, il s'en prend à moi», raconte sa vieille mère aux juges siégeant vendredi à l'audience des fla-

grants délits du Tribunal de grande instance de Dakar. La nuit des faits, «il a encore voulu m'expulser de la maison. Il m'a copieusement injuriée, puis il a menacé de me tuer en brandissant une machette. J'ai affrété un taxi et j'ai payé 5000 FCfa pour me rendre à la Police des Hlm. Il était 3 h du matin environ», confie-t-elle. Interrogé, le prévenu a réfuté les accusations de sa mère. «Je

parlais avec mes neveux et elle s'en est mêlée. Je n'avais pas d'arme et je ne bois pas», dit-il. Et la vieille dame de lui rétorquer : «Tu bois. Tu avais deux armes. Ce sont les policiers qui les ont récupérées».

Reprenant la parole, D. Diallo prétend qu'il voulait emmener les machettes pour les aiguiser. Soulignant que la partie civile a dû son salut à l'intervention d'un locataire, la Présidente du Tribunal a sermonné le prévenu. «Est-ce que la maison est votre propriété ? Et même si c'était le cas, vous devez héberger votre mère. Pourquoi vous buvez si vous ne pouvez pas vous contrôler ?» assène-t-elle avant de demander à R. Thiam de formuler ses demandes. «Il n'a pas de quoi me dédomma-



ger. Il avait un bon travail, mais il l'a perdu à cause de l'alcool», fulmine la vieille dame. Le Parquet qui a jugé les faits «assez graves» a demandé l'application de la loi. Assurant sa propre défense, le prévenu s'est contenté de dire : «Si je suis coupable, je lui de-

mande pardon». Le Tribunal l'a déclaré coupable des faits de menace de mort, violences et voies de fait à ascendant et détention d'arme blanche sans autorisation administrative. Il a condamné D. Diallo à un an, dont trois mois ferme.

Fatou SY

MONUMENT DE LA RENAISSANCE

Un bébé jeté dans un bac à ordures retrouvé vivant

Un bébé de sexe féminin a été retrouvé vivant, hier lundi 27 septembre 2021, vers 10 heures, dans un bac à ordures, au Monument de la Renaissance, à Ouakam. La mère de l'enfant, F. D., âgée de 18 ans, a été interpellée à l'issue de trois heures de recherches à Ngor par les éléments de la Brigade de gendarmerie de Ouakam. Ne voulant rien dire sur l'identité du père ni sur les motifs de son geste, F. D. a fini par passer aux aveux. Elle a confié aux enquêteurs que ses

parents ont divorcé depuis longtemps et qu'elle est laissée à elle-même.

L'auteur de la grossesse serait un élève de 17 ans qui aurait refusé la paternité de l'enfant. F. D. a confié qu'elle n'a pas de soutien et voyait le bébé comme un fardeau. C'est pour cette raison qu'elle s'en est débarrassée. F. D. devrait être déférée devant le Procureur de la République, aujourd'hui, pour abandon d'enfant.

H. D. GAYE

APRÈS AVOIR MIS LA MAIN SUR LA MOTO

Le voleur tombe nez-à-nez sur sa victime

M. G. Tagoula manque vraiment de chance. Après avoir volé une moto, il est tombé nez-à-nez sur le propriétaire lorsqu'il emportait son butin. En marchant dans la rue, le mécanicien a vu la moto garée. Ainsi, il a brisé la barre et commencé à la pousser. Malheureusement, il est passé devant le propriétaire qui a reconnu son engin. Conduit à la Police, il a été déféré, puis placé sous mandat de dépôt pour vol. Attrait, vendredi dernier, à la barre des flagrants délits du Tri-

bunal d'instance de Dakar, il a tenté de nier les faits, en vain. À la Police, M. G. Tagoula a déclaré que c'est lui qui remorquait la moto lorsqu'il est passé devant le propriétaire. Convaincue de sa culpabilité, la déléguée du Procureur a requis six mois ferme. Assurant seul sa défense, le prévenu a imploré le pardon du juge, alléguant qu'il ignorait que la moto était volée. Après délibéré, il a été déclaré coupable et condamné à deux ans, dont quatre mois ferme.

F. SY

COUPS ET BLESSURES VOLONTAIRES

Le neveu taillade le bras de son oncle

Sorti à peine de la minorité, S. Dacosta veut emprunter le chemin de la délinquance. Adeptes du chanvre indien et de l'alcool, il sème la terreur chez lui chaque fois qu'il est ivre. Craignant que son neveu de 19 ans transforme la maison en fumoir, M. Lô le réprimande à chaque fois. S. Dacosta n'a pas voulu entendre raison et s'en est pris dernièrement au frère de sa mère. Il a pris un tesson de bouteille et tailladé le bras de son oncle. Son acte l'a conduit à la barre des flagrants délits de Dakar pour coups et blessures volontaires avec une incapacité temporaire de 10 jours. Interrogé, le menuisier a plaidé la thèse de l'accident. «Un beau jour, mon oncle a voulu, sans rai-

son, me chasser de la chambre. Lorsque je suis sorti, il a défoncé la porte et endommagé mon écran plat. Il y a eu bagarre et je l'ai blessé au bras avec un tesson de bouteille», se défend-il. «Si votre oncle vous corrige, c'est pour vous mettre dans le droit chemin, car vous buvez de l'alcool et fumez du chanvre indien dans la chambre», lui lance le juge. S. Dacosta de rétorquer qu'il n'a jamais usé de la drogue dans la maison. Aussi a-t-il regretté son acte qu'il qualifie «d'erreur». Pas convaincue de son argumentaire, la représentante du Ministère public a requis une peine ferme de trois mois. Après avoir demandé pardon, le prévenu a écopé de deux ans assortis du sursis.

F. SY

POUR AVOIR DÉROBÉ 2,8 MILLIONS DE FCFA À SON COLLÈGUE

L'ancien soldat parle d'une agression qui l'a «parachuté» au Mali

Ancien soldat, M. B. Fall, poursuivi pour abus de confiance portant sur 2,8 millions de FCfa, a eu du mal, hier, à convaincre les juges du Tribunal des flagrants délits de Dakar. À l'en croire, alors que les deux soldats se trouvaient à Kédougou en mission, il y a presque deux ans, la partie civile, Y. Sané, lui a proposé de verser dans son compte bancaire 2,8 millions de FCfa parce qu'il ne

voulait pas subir des pénalités en versant ladite somme dans son compte bancaire. Deux jours après l'opération, M. B. Fall est parti retirer l'argent à la banque. Mais, ce dont il dit avoir souvenir, c'est de s'être réveillé, trois jours après le retrait de l'argent, dans un hôpital au Mali avec un bandage à la tête et une blessure qui lui faisait atrocement mal. M. B. Fall a soutenu être resté 18

mois au Mali. À son retour à Dakar, il a été interpellé. Il dit avoir perdu son travail et n'a plus les moyens de rembourser l'argent. Heureusement, son père s'est engagé à le faire. Le représentant du Parquet a requis l'application de la loi. M. B. Fall a écopé de deux mois assortis du sursis. Le Tribunal a réservé les intérêts civils.

Hadja Diaw GAYE

giz

AVIS D'APPEL D'OFFRE PUBLIC
N° 83392140

La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH, Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5, D - 65760 Eschborn,

GIZ-BUREAU REGIONAL DE LA GIZ envisage de lancer un appel d'offres public pour la mise en cohérence des textes législatifs et réglementaires de la FPT pour assurer un rôle de conseil et pour la diffusion de l'information juridique.

La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres ouvert à toutes les entreprises répondant aux qualifications requises.

Compte tenu du Covid-19, les candidats intéressés peuvent obtenir le dossier d'appel d'offres sur demande et par voie électronique à l'adresse : sn_quotation@giz.de à partir du Mercredi 29 Sept 2021 à 10 H TU Sept (7) jours avant la date limite de dépôt des dossiers

Les offres devront être remises à l'adresse électronique mentionnée ci-dessus au plus tard le Lundi 18 Octobre 2021 à 15 H TU. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

Pour toutes questions, veuillez-vous adresser au Bureau de la GIZ par voie électronique à l'adresse électronique suivante : sn_inquiry@giz.de

LE BUREAU REGIONAL DE LA GIZ A DAKAR

NIPON PETCHPORNPRAPAS, AMBASSADEUR DE LA THAÏLANDE AU SÉNÉGAL

« L'ambassade Royale de Thaïlande à Dakar est le poste de commandement de la Thaïlande en Afrique de l'Ouest »



L'ambassadeur du Royaume de Thaïlande à Dakar espère qu'un jour le Sénégal ouvrira une Ambassade à Bangkok, en Thaïlande, afin de renforcer davantage les relations entre les deux pays.

Quel est l'état actuel de la coopération entre la Thaïlande et le Sénégal ?

La Thaïlande et le Sénégal entretiennent des relations étroites depuis l'établissement des liens diplomatiques en 1980. Les relations couvrent de nombreux domaines : la coopération internationale, les échanges commerciaux et culturels, etc. Le Sénégal est l'un des plus importants partenaires commerciaux de la Thaïlande en Afrique de l'Ouest. Nos échanges bilatéraux annuels s'élèvent à environ 200 millions de dollars. Les principales exportations thaïlandaises vers le Sénégal sont le riz, le textile, les pièces automobiles, les produits plastiques, les climatiseurs, les produits chimiques et des pièces d'ordinateur. La Thaïlande importe du Sénégal des fruits de mer transformés et semi-transformés, de l'acier et des minéraux. Cette coopération couvre aussi des domaines tels que l'agriculture, la santé publique et l'éducation. Pour la santé publique, la Thaïlande soutient, depuis plusieurs années, le centre de prothèses de l'hôpital militaire de Ouakam sous forme d'équipement et de formation. C'est le cas pour ce qui est de l'hôpital Fann pour ses services de consultation médicale mobile dans les zones rurales. Dans le domaine de l'aquaculture, la Thaïlande entretient, depuis 2007, également une coopération fructueuse avec l'Agence nationale de l'aquaculture (Ana), qui remonte à 2007. Actuellement, nous travaillons avec l'Ana sur de nouveaux projets pour aider à dynamiser l'industrie piscicole du Sénégal. Chaque année, l'Agence thaïlandaise de coopération internationale (Tica) propose le cours annuel de formation internationale (Aitc) et des bourses d'études supérieures, axées sur la sécurité alimentaire, le changement climatique, la santé publique, la philosophie de l'économie de suffisance et d'autres sujets liés aux objectifs de développement durable.

L'ambassade Royale de Thaïlande à Dakar est le poste de commandement de la Thaïlande en Afrique de l'Ouest. Outre le Sénégal, nous couvrons également 12 autres pays, à savoir le Burkina Faso, le Cabo Verde, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Gambie, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Liberia, le Mali, le Niger, la Sierra Leone et le Togo. Nous espérons que les activités de coopération au développement que nous avons menées avec le Sénégal aideront ce pays à devenir un modèle ou un centre d'excellence pour l'Afrique occidentale.

Dans un contexte marqué par la Covid-19, comment votre Ambassade s'adapte-t-elle pour mener à bien ses activités ?

On peut dire que la Covid-19 a posé d'énormes défis à la diplomatie. Les pratiques ont dû être adaptées afin que nous puissions continuer notre travail de renforcement des liens avec le Sénégal. Tout d'abord, la Thaïlande n'est peut-être pas un

pays riche, mais nous nous engageons à être solidaires du peuple sénégalais dans les moments difficiles. L'année dernière, la Thaïlande a fait un don de 5,6 millions de FCfa au Fonds de la Force Covid-19 du Gouvernement sénégalais comme un geste de bonne volonté de la Thaïlande au Sénégal, pour montrer notre solidarité. En plus, l'Ambassade a fourni antérieurement du riz thaïlandais au Ministère de la Santé et de l'Action Sociale pour aider les Sénégalais touchés par la pandémie. Et en mars 2021, l'Ambassade a soutenu le Département des Maladies Infectieuses du Centre Hospitalier Universitaire de Fann, pour un montant de 5.353.921 FCfa, pour des fournitures et équipements médicaux essentiels à la lutte contre le Covid-19 et d'autres maladies infectieuses respiratoires.

Cette année, l'Ambassade a fait recours aux technologies numériques pour mener ses activités. Par exemple, deux cours spéciaux de formation au Muay Thai (boxe thaïlandaise) ont été organisés avec succès via des plateformes en ligne. Master Boo, un célèbre boxeur de Muay Thai, a dirigé la formation pour les participants au Sénégal depuis son gymnase en Thaïlande grâce au système de téléconférence Zoom. Le premier s'est déroulé du 30 avril au 3 mai 2021 au Djiko Budo Club de Rufisque, et le second à l'Olympique Club de Dakar le 9 mai 2021.

Une formation en ligne a également été organisée pour les participants de la communauté de l'Abbaye de Keur Moussa à nous qui nous avons offert en 2016 un séchoir solaire parabolique. Cette formation en ligne a permis de partager l'expertise de la Thaïlande en matière d'agro-technologie et de développement des entreprises locales. Nous espérons également que la situation du Covid-19 s'améliorera, afin que de nombreuses nouvelles activités, telles que le rapprochement des entreprises, puisse être lancées.

Excellence, vous êtes au Sénégal depuis plus d'un an maintenant. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ici ?

En tant que diplomate, j'ai visité de nombreux pays. Ce qui me fascine le plus au Sénégal, c'est son peuple et son fameux esprit de la Teranga. Partout où je vais, je suis touché par la gentillesse et l'hospitalité des Sénégalais. Le Sénégal offre aussi beaucoup de beaux endroits, qui devraient être plus connus des Thaïlandais. L'île de Gorée, Saly et le Sine-Saloum sont parmi mes endroits préférés ici, mais l'endroit que je préfère est la zone autour de ma résidence. Il offre une belle vue sur l'océan de Dakar et l'emblématique Mosquée de la Divinité. En ce qui concerne les Thaïlandais, je suis heureux de dire qu'étant donné qu'ils sont de grands fans de la Premier League anglaise et de Liverpool, Sadio Mané est l'un de nos héros sportifs. Les Thaïlandais seraient ravis si Mané pouvait venir en Thaïlande un jour ! Enfin, j'espère qu'un jour le Sénégal ouvrira une Ambassade à Bangkok, en Thaïlande, afin de renforcer davantage les relations entre nos deux pays et nos deux peuples.

Coopération au développement entre le Sénégal et la Thaïlande à travers l'Agence Thaïlandaise de Coopération Internationale (TICA)

Coopération Bilatérale

Coopération Trilatérale

Coopération Régionale

Développement des Ressources Humaines

Coopération Bilatérale

- Renforcement de capacités en matière d'aquaculture avec l'Agence Nationale de l'Aquaculture (ANA)
- Dôme solaire de séchage Parabola avec l'Abbaye de Keur Moussa
- Centre de prothèses de la Fondation des Invalides et Mutilés Militaires (FIMM), Hôpital militaire de Ouakam
- Prévention et lutte contre le paludisme avec le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP), Ministère de la Santé Publique

Coopération Trilatérale

Projet de Développement Communautaire Durable entre la Thaïlande et le Japon au village de Lompoul, basé sur la Philosophie de l'Economie de Suffisance (SEP) de la Thaïlande et sur la promotion et l'autonomisation des petits exploitants horticoles (SHEP) du Japon.

Coopération Régionale

Coopération avec la Coalition pour le Développement de la Riziculture Africaine (CARD) dans le cadre de la Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique (TICAD)

Cours Annuels de Formation Internationale (AITC)

Développement des Ressources Humaines dans 5 domaines

Bourses de formation pour les fonctionnaires du Gouvernement dans le cadre du programme des Cours Annuels de Formation Internationale (AITC) avec la participation de 7 fonctionnaires sénégalais.

Philosophie de l'Economie de Suffisance (SEP)

Sécurité alimentaire

Changement climatique

Santé publique

Autres questions liées aux Objectifs de Développement Durable (ODD)

10 CHOSES A SAVOIR SUR LA THAÏLANDE

- Bangkok est la ville la plus visitée au monde ! (De 2016 à 2019, selon Master Card)
- Le Grand Palais de Bangkok est l'une des attractions les plus fréquentées au monde. On estime que huit millions de touristes le visitent chaque année. C'est la résidence officielle des rois de Siam (puis de Thaïlande) depuis 1782.
- Il n'est pas courant de se serrer la main en Thaïlande. Une salutation typique de la Thaïlande est le "Wai". Placez vos mains l'une contre l'autre et levez-les vers votre visage tout en baissant la tête dans une légère inclinaison.
- Le riz est un aliment de base à tous les repas - petit-déjeuner, déjeuner et dîner. Le riz est si important qu'en thaïlandais, le mot "consommer de la nourriture" signifie littéralement "manger du riz".
- Les Thaïlandais utilisent des cuillères et des fourchettes pour manger. Les baguettes ne sont généralement pas utilisées en Thaïlande, sauf pour manger certains plats chinois comme les nouilles.
- Le Tuk Tuk, une voiture à trois roues, est l'un des modes de transport les plus courants à Bangkok et c'est tellement amusant de le conduire !
- La Thaïlande est le seul pays d'Asie du Sud-Est qui n'a jamais été colonisé par un pays européen.
- Si vous visitez la Thaïlande à la mi-avril, attendez-vous à être mouillé ! C'est la période de Songkran, le Nouvel An traditionnel thaïlandais. Outre les célébrations traditionnelles, des batailles d'eau amicales ont lieu dans les rues partout en Thaïlande et sont ouvertes à tous.
- Les Talad Nam, ou marchés flottants sur l'eau, étaient autrefois courants à Bangkok, à l'époque où les canaux étaient utilisés comme principal moyen de transport. De nos jours, certains de ces marchés en bateau colorés existent toujours et sont une expérience à visiter.
- Les éléphants sont l'animal national de la Thaïlande. L'équipe nationale de football de Thaïlande a adopté l'éléphant comme symbole et se fait appeler "Eléphant de guerre".





Bangkok Nightlife

THAÏLANDE

Faits et Chiffres

1. Situation et superficie : située en Asie du Sud-Est, elle couvre une superficie de 513 120 km². (Environ 2,6 fois plus grand que le Sénégal).
2. Climat : tropical avec 3 saisons : L'été (mars-juin) ; la saison des pluies (juillet-octobre) ; la saison sèche (novembre à février - la meilleure période pour visiter la Thaïlande !).
3. Population: environ 69.6 millions
4. Religions : Bouddhisme (93.5%), Islam (5.4%) et Christianisme (1.1%)
5. Langue: Thai
6. Type de Gouvernement : monarchie constitutionnelle (Sa Majesté Maha Vajiralongkorn Phra Vajiraklaochaoyuhua, Roi de Thaïlande) avec le Général Prayut Chan-o-cha (Ret.) comme Premier Ministre.
7. Capitale: Bangkok
8. Economie:

Top 5 des exportations de Thaïlande :

- 1) pièces et accessoires automobiles
- 2) pierres précieuses et accessoires
- 3) ordinateur, équipement et pièces
- 4) produits en caoutchouc
- 5) granulés de plastique

Top 5 importations de Thaïlande :

- 1) pétrole brut
- 2) machines et pièces
- 3) machines et pièces électriques
- 4) produits chimiques
- 5) circuits intégrés électriques

9. La principale exportation Thaïlandaise vers le Sénégal est le riz
 10. Les produits de la mer constituent la principale exportation Sénégalaise vers la Thaïlande.



CUISINE THAÏLANDAISE
Tout simplement délicieuse !

Le secret d'un bon plat Thaïlandais est l'art de trouver le juste équilibre entre toutes les saveurs, sucrées, acides, salées, crémeuses et épicées, dans chaque bouchée. Les saveurs de la cuisine thaïlandaise proviennent d'herbes et de condiments tels que l'ail, le galanga, la coriandre, la citronnelle, les échalotes, le poivre, les feuilles de kaffir, la pâte de crevette, la sauce de poisson et les piments. La cuisine thaïlandaise traditionnelle se divise en quatre catégories : tom (plats bouillis), yam (salades épicées), tam (aliments pilés) et gaeng (currys). Les fritures, les sautés et les plats à la vapeur sont issus de la cuisine chinoise. Les repas thaïlandais se composent généralement de riz accompagné de nombreux plats complémentaires partagés par tous. Les plats sont tous servis en même temps, y compris les soupes. Lorsque le temps est limité ou que l'on mange seul, on peut servir des plats individuels, comme du riz frit ou des soupes de

nouilles. On peut aussi prendre de petites portions de curry, de frites et d'autres plats servis ensemble dans une assiette avec du riz. En 2021, le curry Massaman de Thaïlande est classé n°1 sur la liste des « 50 meilleurs aliments du monde » par CNN Travel, avec le tom yam goong au 8e rang et le som tam au 46e rang.

Apprenons la cuisine Thai à la maison grâce à ces recettes vidéo en ligne !



BOXE THAÏLANDAISE
L'art des huit membres

La boxe thaïlandaise, ou muay-thai, abrégée en boxe thaï, est un art martial, et plus précisément, un sport de combat, classé en Occident parmi les boxes pieds-poings. Créée initialement pour les militaires thaïlandais au XVIème siècle, elle est surnommée l'art des huit parties utilisées (deux poings, deux pieds, deux genoux, et deux coudes) ; les coups de tête sont interdits. En juillet 2021, le Comité international olympique (Cio) a officiellement reconnu le muay-thai et la Fédération internationale des associations de muay thai (Ifma). C'est le début de la possibilité pour le "muay-thai" d'être accepté

dans l'événement sportif mondial que sont les Jeux olympiques, à l'avenir.

Apprenons le muay-thai à la maison grâce à une séance de démonstration spéciale organisée par l'Ambassade Royale de Thaïlande à Dakar !



Feuilles d'hivernage

Évasions | DIOBASS

Une communauté, plusieurs ethnies



Rien que le nom Diobass fait penser à l'ethnie sérère. Certes, ils sont les premiers habitants dans cette localité, mais ils y vivent en très belle harmonie avec les Wolofs, les Mandingues, les Toucouleurs, etc. Et presque tout le monde jure sur « Roog » et raffole du « Nguel ».

Par Ndiol Maka SECK (correspondant)

THIÈS - Tatène Sérère, Tatène Toucouleur, Tatène Bambara. Trois villages dans le Diobass, un même nom, des valeurs culturelles quasi-similaires et sont habités par des ethnies différentes. Dans ces hameaux, la plupart des habitants sont polyglottes. Bien que fortement enracinées dans leurs valeurs ethniques, ces populations sont toutes ouvertes à la culture sérère et adorent le « Nguel » (une musique sérère rythmée par la cadence des tams-tams, des calebasses et de la guitare maintenant pour se coller à la modernité). Les Sérères sont les premiers habitants de cette localité. Tous les autres sont leurs hôtes. Il se raconte que le village de Tatène Bambara a été créé en 1865 par un certain Birama Cissokho, un Bambara originaire du Mali qui est passé par le Fouta avant de venir s'installer à Tatène pour pratiquer l'agriculture et apprendre le Coran. Ainsi, les Sérères lui ont légué des terres pour qu'il s'y installe avec sa communauté. « Dans cette zone, nous vivons en parfaite harmonie, dans le respect mutuel. Nous sommes différents sur le plan ethnique, mais nous sommes une seule et

même communauté. J'habite à Tatène sérère qui, d'ailleurs, selon les vieux, est le premier village fondé dans le Diobass. Mais, j'ai des amis et des fans à Tatène Toucouleur et à Tatène Bambara. Ils adorent tous ma musique et m'invitent souvent à des prestations dans leurs villages », souligne Alioune Sène, artiste, auteur, compositeur, arrangeur à Tatène Sérère. D'ailleurs, il est l'un des artistes les plus en vue de cette localité. Sérères, Wolofs, Toucouleurs, Mandingues dansent tous au rythme du « Nguel ». « Bien qu'ayant une prédominance sérère, le slogan de la radio communautaire Diobass Fm, c'est la diversité culturelle. Chacun à son mot à dire, mais tout le monde aime la culture sérère, particulièrement le « Nguel », mentionne Babacar Sène, Directeur de la radio communautaire sise à Notto Diobass.

Sur le plan religieux, ce sont les Bambaras qui dirigent. Pour preuve, l'imam de la localité est de Tatène Bambara. Mais, sur le plan culturel, ce sont les Sérères qui dominent. Alioune Sène joue un rôle central dans l'animation culturelle de la zone. Il a commencé le folklore sérère depuis 1998. Il est à l'aise aussi bien avec un instrument traditionnel

qu'avec une guitare qu'il a appris à jouer en 2000 à Dakar. Alioune a aussi titillé le Reggae. « Je suis à la tête d'une troupe musicale qui compte près de 25 personnes. Les gens nous engagent parfois dans des soirées « Nguel » ou lors des cérémonies familiales aussi bien à Tatène Sérère qu'à Tatène Bambara et Tatène Toucouleur. Pour te dire qu'ici, tout le monde aime le folklore sérère surtout si c'est accompagné de guitare », se réjouit le musicien. Selon lui, sa maison familiale fait partie des trois premières concessions du village de Tatène Sérère. À en croire l'artiste, « Nguel » vient de la déformation du mot sérère « Ngal » qui signifie place publique ou lieu de rassemblement. « Dans les villages sérères, il y avait toujours un lieu où les vieux se rassemblaient pour discuter des problèmes de la communauté et prendre des décisions. Et jusqu'à présent, le « Nguel » en tant qu'art a des vertus mystiques. Il permet d'unir les gens. S'il est fait comme cela se doit, il ne peut pas être une source de division. C'est pourquoi un chanteur de « Nguel » doit toujours être un unificateur », estime Alioune Faye.

Suite à la page 15

Le réel et le virtuel

Par Mbagnick Kharachi DIAGNE

Grâce aux réseaux technologiques, on peut éviter les rencontres physiques. À travers Internet, des individus partageant des intérêts communs peuvent communiquer, échanger, mettre en œuvre des projets, des conventions de partenariat, etc.

Le virtuel peut toujours avoir des effets et engendrer des relations. Même des relations amoureuses. Au point de sceller facilement des liens de mariage entre personnes issues de nationalités et de continents différents. Des relations qui peuvent conduire au Nirvana et virer également au drame.

Étant naturellement relié au réel, le virtuel, avec le modernisme, a fini par prendre le dessus sur le réel. Cette réalité virtuelle, favorisée par les progrès technologiques, permet de développer et de promouvoir le télétravail, d'exploiter les réseaux de communication très performants, en vue de contribuer à la bonne marche d'une société, d'une entreprise.

Cela fait partie des avantages de la virtualisation de l'échange. Le virtuel permet de gagner du temps, de réduire l'espace, de dépasser le lien entre le réel et le possible, d'accélérer la cadence du développement, de l'émergence.

Pendant, il y a des risques liés au fait qu'on peut s'attendre à des surprises désagréables venant d'un partenaire à qui on a fait confiance et qu'on n'a jamais vu. Dès lors, le problème de la confiance entre les adeptes de cette « réalité virtuelle » se pose avec acuité.

Avec cette intelligence virtuelle, le numérique a tendance à supplanter le physique. Dans l'espace numérique, les émotions sont bien réelles. Nous pouvons dire qu'il y a bien du réel au sein du virtuel, car constatant, de plus en plus, que les jeunes, à travers les réseaux sociaux, s'épanouissent, se défoulent, décompressent, s'énervent, s'émeuvent, s'attristent et même se déchirent.

C'est un autre monde. Les technologies de pointe ont façonné et métamorphosé les relations humaines. Mais, elles nous ont permis de comprendre qu'il n'y a pas une frontière nette entre deux mondes indépendants et séparés, le monde réel et le monde virtuel. La réalité et le simulacre.

Autrement dit, Internet a créé un monde nouveau dans lequel se développent désormais nos échanges. Au lieu de verser dans un pessimisme béat, dans un dualisme négatif entre le réel et le virtuel, il faudrait tout simplement positiver cette relation intrinsèque entre ces deux mondes en considérant le virtuel comme un complément ou un supplément du réel. Ce qui nous permettra d'avancer et de tirer le maximum de profit de la « réalité virtuelle ».

Évasions

Une éducation et des pratiques culturelles qui résistent au temps

Suite de la page 14

Dans le Diobass, les pratiques culturelles occupent une place importante en milieu sérère. Elles ont des vertus mystiques et même protectrices. « Autrefois, en cas de pandémie, comme la peste ou même le coronavirus, les vieux des villages sérères se regroupaient aux « Ngal » (Places publiques), pour protéger les villages avec des pratiques mystiques. Cela se fait jusqu'à présent dans certains bourgs. Dans la culture sérère, tout est beauté. Tout est art. Tout est mystique. Et c'est même conforme aux valeurs islamiques », explique Alioune Sène.

À travers la culture, on apprend, selon lui, aux adolescents qui entrent dans l'âge adulte le savoir être, des valeurs pour qu'ils puissent assumer leurs responsabilités d'hommes. C'est le cas dans les « Leul » (cérémonie initiatique à travers laquelle l'adolescent entre dans la « case des hommes », Ndlr). « Il y a un « Nguel » spécial pour les « Leul ». Dans ces lieux d'éducation, il est interdit d'insulter, de se battre. Aucune femme ne peut quitter son domicile conjugal durant cette période et toutes celles qui étaient parties revien-

nent. Sinon les gens iront les chercher, et ce ne sera pas de la plus belle des manières », révèle le musicien.

Propos que confirme Matar Faye, chef du village de Palam Thioyane. « Quand on instaurait le « Leul » en milieu sérère, il n'y avait ni école française ni « daara ». Il ne fallait pas laisser les enfants entre les champs et les parcours du bétail seulement. Il nous fallait un cadre où apprendre à nos enfants les bonnes manières, comment ils doivent se comporter vis-à-vis de leurs parents, de la communauté. Dans ces lieux, on n'y entre pas avec des chaussures, avec une souillure. On n'y profère pas d'injures, il n'y a pas d'abandon de domicile conjugal durant cette période », appuie le « Lamane » de Palam Thioyane.

Alioune Sène conclut qu'un bon Sérère est une personne bien éduquée, un modèle pour la société. « Cela a fait que jusqu'à présent, les gens ont confiance aux Sérères. J'ai fait beaucoup de localités au Sénégal et dans la sous-région, mais à chaque fois que je me présente, les gens disent que celui-là est un Sérère, il est digne de confiance. Cela est dû à l'éducation reçue de nos parents et de notre communauté »,



Les pratiques culturelles ont des vertus mystiques et protectrices en milieu sérère.

Le Diobass, une terre de refus de la domination

En plus d'être une terre de culture, le Diobass est aussi une terre de refus. Malgré sa proximité avec les anciens royaumes du Cayor et du Baol, cette partie du département de Thiès n'a jamais été conquise. Et ce ne sont pas les tentatives qui ont manqué. « Tous les Rois qui ont essayé de conquérir le Diobass ont échoué. D'ailleurs, Diobass vient de la déformation de « Diou bass », qui veut dire « plonger l'arme dans le sable et tirer ». Les gens n'avaient pas besoin de munitions. Ce sont les grains de sable qui constituaient leurs balles », soutient Alioune Sène. Non sans oublier l'histoire de Mbit Seck, celui qui attirait les ennemis dans les embuscades. « Personne ne pouvait le tuer par balle. Sur le champ

de bataille, c'est lui qui se montre pour que le camp adverse le pourchasse. Une fois à Sangué, là où était construite la fortification, le reste du groupe sortait pour prendre par surprise l'ennemi et le massacrer. Mbit était blindé mystiquement », raconte l'artiste.

Il y avait aussi Roog Raban qui, depuis Palam, pouvait alerter tout le Diobass à l'approche de l'ennemi avec un seul cri. Selon son petit-fils, Ndiangane Faye, chef du village de Palam Roog, il a même été convoqué, au temps colonial, par le Gouverneur de l'Aof au bureau de Saint-Louis. « Des gens sont allés dire au Gouverneur qu'il y a à Palam une personne qui avait des cornes. Et le gouverneur l'a convoqué pour en avoir le cœur net.

Quand il est venu répondre, l'autorité coloniale s'est rendue compte qu'il ne portait pas de cornes et qu'il avait été induit en erreur. Ainsi, il l'a laissé rentrer, non sans lui proposer auparavant un poste de chef de canton ; ce qu'il a décliné. Mon grand-père, tout ce qu'il voulait, c'était d'être chef de village », relate Ndiangane Faye.

D'après Cheikh Tidiane Faye, animateur culturel, le Diobass comporte jusqu'à présent des zones rouges où aucune autorité n'ose poser les pieds de peur d'être dégradée. C'est le Pout Ndoff, Teup Dal, etc. « Il y a aussi un puits à Baback qu'aucune autorité n'ose approcher », ajoute Cheikh Tidiane. Comme quoi le Diobass a toujours ses mystères.



Alioune Sène, chanteur

LE PALMIER-RONIER À THIÈS L'arbre qui cache un trésor

Entre le département de Thiès et celui de Tivaouane vit une importante colonie de palmiers-rôniers. Cet arbre attribué aux None, un groupe ethnique de la communauté Janxin, est un véritable trésor au-delà de ses services écologiques.

THIÈS - De Thiès à Tivaouane, de part et d'autre de la route, se développe une importante population de rôniers embellissant le paysage. Chez les jeunes plantes, les feuilles sont réparties tout au long de la tige. Et pour l'arbre adulte, elles sont groupées au sommet du stipe en un bouquet plus ou moins développé selon l'état végétatif de la plante. Le pétiole de couleur brun-vert augmente en épaisseur et en longueur avec l'âge et au fur et à mesure que les feuilles se développent. Il est fendu dans sa partie inférieure et s'insère dans le tronc par une large gaine en forme de patte d'oie. Les bords très coupants sont déchiquetés irrégulièrement. Les feuilles d'un rônier ressemblent à de grands éventails. Cette population végétale rend le regard de la nature plus agréable pour le voyageur. Quand elles se dessèchent, les feuilles permettent de fabriquer de multiples objets de vannerie, de sparterie, d'ameublement. Aujourd'hui, moins que par le passé, elles contribuent aussi à la clôture de certaines maisons, à la couverture des cases et à l'établissement de pentes pour les maisons en zinc.

Dans la région de Thiès, cet arbre est très lié aux None, un groupe ethnique qui vit aux environs de la Capitale du rail indûment rattaché aux Sérères du point de vue linguistique. Les None constituent avec les Ndout et les Safene des unités sociales intégrées aux anciens royaumes du Cayor et du Baol mais surtout caractérisées par leur autonomie, leur repli et leur particularisme linguistique. « Le rônier, c'est un arbre des None. Ce sont eux qui, de manière consciente, ont semé le rônier. Je dis les None et non les Sérères None, parce qu'il n'existe pas de sérère None. Seulement, None signifie en wolof ennemi et à cause de cette homophonie, il y a des gens qui refusent qu'on les appelle None. Mais nous sommes des None et non des Sérères. La langue même est différente », précise Abbé Rafael Wade, originaire de Lalane. Le religieux catholique aujourd'hui à la retraite fait remarquer que de Bambey à Thiès, on constate la présence des rôniers à partir de Peykoug, un village aujourd'hui rattaché à la Cité du rail. Et en venant de Saint-Louis, c'est à la sortie de Tivaouane, à



Le rônier est l'arbre emblématique des départements de Thiès et Tivaouane.

l'Ouest où on note un important peuplement de cette espèce. « Le rônier, c'est vraiment l'arbre typique du pays None. Celui qui a amené le premier rônier à Lalane, c'est celui même qui y a amené la religion chrétienne.

UN TRÉSOR FINANCIER

Il s'appelait Pierre Sogane Tine. Il était dans l'armée française avant de prendre la fuite. Pour que les Français ne le retrouve pas, il est allé se réfugier dans le Lékhâr, aux environs de Tivaouane. Il y est resté deux ou trois ans, et en rentrant à Lalane, il a ramené quelques rôniers. Il a déjà été



Exploitées par l'éthnie None, les feuilles du rônier sont transformées en accessoires comme les paniers.

baptisé dans l'armée française », souligne M. Wade.

Selon lui, la première utilité de cet arbre, c'était le vin de rônier. Mais aussi, ajoutait-il, à l'époque pour couvrir les cases, les gens utilisaient les feuilles. « Quand Mgr François Xavier Ndione est devenu évêque en 1969, il a un peu grondé les None parce que le rônier meurt quand on le saigne pour extraire la sève qui constitue le vin. Il leur avait dit qu'ils tuaient le rônier alors que l'arbre a beaucoup plus d'utilité. Ainsi, petit à petit, les gens ont cessé de faire du vin de rônier. À Lalane, il n'y a maintenant qu'une seule personne qui le fait »,

explique le frère de l'ancien gouverneur Léopold Wade. Ainsi, les populations ont commencé à en faire une utilité d'urgence. « Nos mamans, quand elles avaient des soucis financiers, vendaient des feuilles de rôniers aux Wolofs à Thiès pour acheter de quoi manger par exemple. Petit à petit, on a aussi commencé à couper les tiges pour les tailler et les vendre. Les gens utilisent ce bois pour faire des charpentes parce que c'est très solide. Finalement, le rônier est devenu un trésor », estime Abbé Rafael Wade. Trésor, le mot est lâché. En plus de la beauté esthétique du paysage, le rônier a une grande utilité financière. « Aujourd'hui, ceux qui possèdent des champs de rôniers, quand ils ont un problème, ils vendent un ou deux pieds pour le régler », mentionne le religieux. À travers des feuilles de rônier et leurs pétioles, des artisans démontrent tout leur savoir-faire. Ils fabriquent avec ces produits des paniers vendus entre 1 500 et 6 000 FCfa, des armoires et commodes entre 15 000 et 25 000 FCfa, des lits de campagnes entre 60 000 et 80 000 FCfa, des salons à 200 000 FCfa, etc. Ces objets sont exposés le long de la route entre Thiès et Tivaouane. « Tout est utile chez le rônier », conclut Pierre Diop, qui dirige une association d'agriculteurs à Diassap.

Ndiol Maka SECK (correspondant)


Petit métier, gros profit

Les bons comptes d'un marchand «affranchi»

Après avoir démarré son commerce sous la tutelle d'un autre, Ousmane Barry savoure maintenant son statut d'entrepreneur autonome. Ce vendeur de noix de coco qui parvient à se tirer d'affaire estime que son autonomie lui procure profits et liberté d'actions.

MBOUR – Après un marchandage qui convainc le client que la noix de coco coûte entre 300 et 500 FCfa, le geste qu'il répète des dizaines de fois peut enfin démarrer. La noix entre les doigts et le paume de la main gauche, quelques coups de couteau permettent d'enlever le haut de l'écorce qui laisse jaillir l'eau de coco. Puis, d'autres coups avec le même outil aident à enlever le reste pour faire découvrir la chair du fruit. Ousmane Barry, casquette bien ajustée sur la tête, passe pour un maître dans l'art d'enlever la coque dure du fruit pour remettre la substance comestible à ses clients qui sont nombreux à passer par son étal ou, du moins, sa brouette.

En bordure de la route nationale, près du stade Caroline Faye, il tient son étal où sont bien agencées les composantes de son échoppe. Des noix de coco brutes, des sachets en plastique pour les clients pressés ou encore des pailles pour boire l'eau de coco pour ceux qui choisissent de déguster le breuvage sur place, tiennent dans la brouette. Pour un vendeur de ce produit, Ousmane est plutôt un sédentaire, contrairement à d'autres tenants de ce petit commerce qui se pavent à travers les différents

coins de la ville, un plateau à bout de bras ou la brouette poussée avec beaucoup de peine.

Barry, la quarantaine est un « entrepreneur » qui s'est affranchi. Agissant jadis pour le compte d'un bailleur qui l'approvisionnait en noix de coco et avec qui il partageait les produits de la vente, il est désormais maître de son destin. « Avant, c'est un parent qui allait acheter les cocos qu'il me remettait. Je les vendais et je lui remboursais son argent. Désormais je travaille à mon compte », renseigne-t-il. Non sans savourer son nouveau statut de vendeur libéré de toute tutelle.

« Les cocos nous viennent de localités de la région de Fatick comme Niodior, et nous y allons souvent à défaut d'être approvisionnés par des bana bana », ajoute Ousmane. Du coup, le profit est plus important pour celui qui assure que, malgré les fluctuations des ventes, il parvient à faire de bonnes affaires ces derniers temps puisque les recettes journalières sont souvent très importantes. « Il arrive que je gagne, à la descente, entre 5.000 et 10.000 FCfa, voire même 20.000 », confie-t-il. Le sourire aux lèvres comme pour apprécier la situation, Barry, talibé tidiane

OUSMANE BARRY, VENDEUR DE NOIX DE COCO



qui s'apprête à laisser momentanément son commerce pour se rendre au Magal de Touba, estime qu'il n'y a rien de tel que de travailler pour son propre compte. « Il y a moins de pression et on sait qu'à la descente, tout ce qu'on

ajoute-t-il. Une liberté acquise qu'il

compte mettre à profit pour s'ouvrir de nouveaux challenges.

Ousseynou POUYE (Correspondant)


Au cœur des archives du Soleil

MEURTRE ET TENTATIVE D'ASSASSINAT

15 ans de travaux pour le marin «amnésique»

Parce qu'il pensait que tout le monde complotait contre lui, le marin Michel Dioh a tué, le 15 juillet 1986, Georges Dioh, avec son couperet. Ce crime lui a valu, une décennie plus tard, 15 années de travaux forcés.

Subodorant la jalousie et la haine de tout l'équipage du chalutier grec « Theodoros » qui séjournait dans les eaux sénégalaises, Michel Dioh avait atrocement mit fin aux jours de Georges Dioh. Aba Ndong lui, l'avait échappé belle. L'accusé lui avait porté des coups de machette partant de la base du cou à la pommette. Les faits remontent au 15 juillet 1986.

A la barre de la première session de la Cour d'assises en 1996, Michel, jouant aux amnésiques, a expliqué qu'il avait été appelé à la rescousse alors qu'un équipage du « Théodoros » a mis pied à terre. Le commandant lui avait demandé de trouver des mousses, matelots, et marins. Pour cette campagne, il avait recruté Georges Dioh, Martin, Joseph Seck et Mary Ndong pour faire plaisir à Aba Ndong.

De retour d'une absence de dix jours, il voyait partout des ennemis, qui complotaient sur son dos. « Le jour fatidique, je coupais les poissons et Aba mélangeait

le tri. Quand j'ai fini ma tâche, je suis allé affûter mon couperet. Au retour, je suis tombé sur Aba et lui ai porté un coup. Georges a fait face avec une pelle avec laquelle il a essayé de m'éventrer. Je l'ai évité avec le couperet qui est tombé, je lui ai porté un coup qu'il a paré avec sa main. Je suis revenu à la charge, il a paré avec l'autre main. Quand il est tombé par terre, je lui ai porté l'estocade, un coup qui a fait éclater son crâne », a-t-il expliqué.

Les témoins qui ont défilé à la barre ont été unanimes à reconnaître qu'il n'y avait pas eu altercation le jour du drame sur le bâtiment. Le seul incident qu'ils ont mentionné, c'est ce boulon que serait Michel et qui lui a échappé. Il avait atterri sur le pied d'Aba qui lui en fait la remarque. Mais Michel avait répondu par une grossièreté et ils avaient failli en venir aux mains n'eût été l'intervention des membres de l'équipage. Les témoins ont aussi précisé que Michel tenait un

pistolet et une machette à la main et criait qu'il était prêt à se battre contre tout l'équipage. L'expert psychiatre n'a rien décelé d'anormal chez l'accusé. Ce qui a fait dire à l'avocat général, Ciré Aly Ba, que la culpabilité de l'accusé était établie, parce qu'il avait aiguisé le couperet avant de porter un coup à Aba Ndong par traîtrise. Profitant du moment où le commandant prodiguait les premiers soins à Aba, Michel, avec une barbarie indescriptible, avait achevé Georges après lui avoir enlevé toute possibilité de défense et d'attaque. Selon le représentant du ministère public, ni les suppliques de la victime ni ses adjurations ne l'avaient fait fléchir. Après avoir demandé l'application de l'article 329 relative aux circonstances aggravantes, il a requis 20 ans de travaux forcés.

Les avocats de la défense ont plaidé la disqualification des faits en coups et blessures volontaires, se fondant sur le fait que leur client a été bien provoqué et a cédé à la souffrance. Les avocats défenseurs ont cependant plaidé coupable et ont placé leur espoir au droit qui triomphe sans violence. Selon eux, condamner Michel Dioh, c'est semer les germes de la récidive car estimant que leur client avait assez payé. Ils n'avaient pas été assez convaincants pour tirer d'affaires leur client qui a écopé de 15 ans de travaux forcés.

Samba Oumar FALL
(Source Saliou Fatma LO, « Le Soleil » du 15 octobre 1996)


Drôle d'histoire

Inde : un salon de coiffure condamné à verser plus de 230 000 euros pour une coupe ratée



En se rendant dans ce salon de New Delhi, Aashna Roy, un mannequin, ne s'imaginait pas ressortir avec cette coupe.

Elle a du mal à s'y « f'hair ». Un Tribunal indien a condamné un salon de coiffure à verser plus de 231 000 euros de dommages et intérêts à un mannequin pour une coupe de cheveux bâclée qui, selon elle, a provoqué une « grave dépression nerveuse ». Aashna Roy s'est rendue dans le salon de coiffure d'un hôtel haut de gamme de New Delhi en 2018 et a demandé au personnel une coupe classique de 10 centimètres en partant des pointes, selon un jugement du Tribunal des consommateurs de la ville. « Cependant, au grand choc et à la surprise de la plaignante, la coiffeuse a coupé l'ensemble de la chevelure, ne laissant que 10 cm et touchant à peine ses épaules », indique le jugement.

« Une grave dépression nerveuse et un traumatisme »

Le Tribunal a déterminé qu'étant donné que Mme Roy avait fait carrière comme mannequin en posant pour des publicités pour produits capillaires, la coupe de cheveux bâclée avait entraîné « une grave dépression nerveuse et un traumatisme ». « Il ne fait aucun doute que les femmes sont très prudentes et attentives en ce qui concerne leurs cheveux », ajoute la décision. « Elles dépensent des sommes considérables pour les maintenir en bon état. Elles sont aussi émotionnellement attachées à leurs cheveux », indique le jugement.

« BRISÉ SON RÊVE »

« Elle a perdu des contrats et a subi une perte énorme qui a complètement changé son style de vie et brisé son rêve de devenir un top-modèle », a-t-il ajouté. Le Tribunal a condamné le salon, qui peut encore faire appel, à payer 20 millions de roupies dans les huit semaines suivant l'ordonnance, soit plus de 230 000 euros.

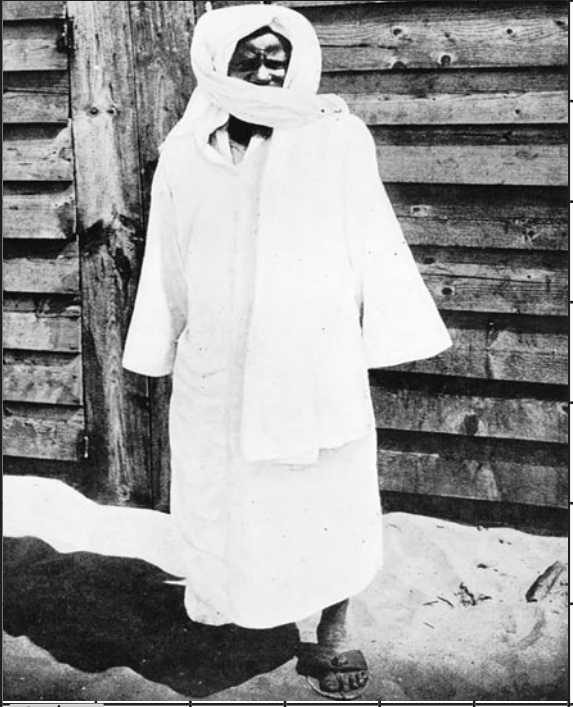
20minutes.fr


Citation du jour

« On rencontre sa destinée, souvent par les chemins qu'on prend pour l'éviter ».

La Fontaine

mots fléchés Serigne Bamba

Son arrière grand-père ↓ Son père	Langue de Zambie ↓ Sa mère	Stimulée Peuvent être religieuses ↓	Jeu hollandais ↓ Pouffé	Ville d'un pays où il a séjourné ↓	Prière du soir ↓	Division africaine ↓	Sa religion ↓				
↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓				
Marque la surprise Nettoie la soie ↓	↓	Pommes ↓ Difficultés	↓	Empire maintenant disloqué ↓	Emissions de gaz Symbole chimique ↓	↓	↓				
↓	↓	↓	Planche de sport Saison chaude ↓	↓	↓	Tanchant ↓ Virus	↓				
Ancienne unité d'énergie ↓	↓	↓	Demeurée ↓	Rencontre Travaux de potache ↓	↓	Possessif ↓ Déca				
↓	↓	Virtuose ↓	↓	Mise à l'épreuve ↓	↓	↓	↓				
Gaz putride Roues à poulies ↓	↓	↓	↓	Ils ont tenté de l'enlever ↓	↓	↓	Un de ses fils ↓				
↓	↓	↓					↓	↓			
Petit monsieur Refuge ↓	↓	Désinence verbale ↓					↓	↓	↓	C'est toujours Bamba ↓	Derniers ↓
↓	↓	↓					↓	↓	↓	↓	Est à Accra Sodium Pas un ↓
Rivière suisse Groupement ↓	↓	↓					↓	↓	↓	↓	Cool Il y a séjourné ↓
↓	↓	Opération postale ↓					↓	↓	↓	↓	↓
Logement privé Frousse ↓	↓	↓					↓	↓	↓	↓	↓
↓	↓	↓					↓	↓	↓	↓	↓
Il n'en voulait pas Tellement Epoux de Rani ↓	↓	↓					Son livre de chevet A reçu ce titre ↓	↓	↓	↓	Signifie «sauvé» en arabe ↓
↓	↓	Un de ses fils Femme de rajah ↓					↓	Poète chilien Ville du Burkina ↓	↓	↓	Trainee devant la cour ↓
Genres d'artères Parti de Landing ↓	↓	↓					↓	Consonnes Guichet bancaire ↓	↓	↓	Voiliers Après le prophète Mouhamet ↓
↓	Fruit C'est-à-dire ↓	↓	Vieille armée Deux romain ↓	↓	↓	Glouton Bornage Aluminium ↓	↓				
Département français ↓	↓	Classe des joueurs Repaire de taupes ↓	↓	↓	Elément chimique ↓	↓	↓				
↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	Son plus fidèle compagnon ↓				

la pioche N°62

En utilisant exclusivement tout ou partie des neuf lettres inscrites sur le tableau ci-dessous, retrouvez les mots qui correspondent aux définitions.

C E E F I N O R S

1 - Salée
[][][][][][][][][]

2 - Diarrhées
[][][][][][][][][]

3 - Arbustes épineux
[][][][][][][][][]

4 - Sous - produit
[][][][][][][][][]

5 - Chicorée
[][][][][][][][][]

6 - De couleur sombre
[][][][][][][][][]

7 - Obligées
[][][][][][][][][]

8 - De bonne foi
[][][][][][][][][]

9 - Tirés comme conséquence
[][][][][][][][][]

10 - Plissées
[][][][][][][][][]

11 - Remises aux soins de
[][][][][][][][][]

12 - Taxes annuelles
[][][][][][][][][]

SOLUTION DE LA PIOCHE N°61

- 1 - CREUSE - 2 - VERSET - 3 - TREVES - 4 - SOURCE - 5 - VERTES - 6 - ECOUTES - 7 - ECOURTE - 8 - SECOUER - 9 - TROUVEE - 10 - COUVERTS - 11 - OUVERTES - 12 - COUVERTES

proverbes africains

- Le poulailler reste un palais doré pour le coq, malgré la pauteur des lieux.
- Aussi haut qu'un oiseau vole, il finit par se poser.
- Le poisson a confiance en l'eau et c'est dans l'eau qu'il est cuisiné.
- Le temps est une lime qui travaille sans bruit.
- On entend le fracas des arbres qui tombent, mais pas le murmure de la forêt qui pousse.
- Ce n'est pas le jour de la chasse qu'il faut élever un chien.
- Même à sec, la rivière garde son nom.
- Celui qui désire la pluie doit aussi accepter la boue.
- C'est avec l'eau du corps qu'on tire celle du puits.
- Quand on a un marteau dans la tête, on voit tous les problèmes sous la forme d'un clou.
- C'est la cendre que l'on croit éteinte qui brûle la maison.
- Un jeune qui a beaucoup voyagé est plus âgé qu'un vieux qui est toujours resté au village.
- Des mots plaisants tirent le serpent hors de son trou.
- Tous les chats fouillent dans les poubelles. Mais seuls les chats imprudents tombent dedans.
- Même le poisson qui vit dans l'eau a toujours soif.

arrêt sur image



Le site du Séminaire de Ngasobil ou « puits de pierre » en sérère a été découvert en 1848 par le Révérend Père Bessieux. En mars 1849, l'établissement fut fondé. Les locaux ont servi de première école au premier Président de la République du Sénégal, Léopold Sédar Senghor.

Photo : Ndèye Seyni SAMB

Solution mots fléchés vacances N°34

R	B	I	U						
S	E	R	A	P	H	I	N	E	
C	E	L	E	S	T	I	N		
R	A	T		T		A	R	T	
L	O	T		P	L		A		
E	C	U	R	E	U	I	L	S	
I	C	I		R	E	A	S		
E	T	H	E	R		N	O	E	
R	E	S	T	E		T	M		
T	A	U		C	L	A	I	E	
N	S	E		A	M	E	N		
E	T	E	T	E	M	E	N	T	

Collectivités territoriales

www.lesoleil.sn

AXE FOUNDIOUGNE-SOUM

5 km de piste, un calvaire quotidien pour les usagers

Les populations de Soum vivent un véritable calvaire. Située à 5 km de Foundiougne, cette commune est difficile d'accès à cause de l'état de la piste qui la relie au chef-lieu de département. Un véritable casse-tête pour les populations qui ne savent plus à quel saint se vouer.

FOUNDIOUGNE - La commune de Soum, située à cinq kilomètres de Foundiougne, le chef-lieu de département du même nom, reste l'une des localités les plus difficiles d'accès, surtout en cette période de saison des pluies. La piste latéritique qui la relie à Foundiougne est dans un état de dégradation tel que l'emprunter est devenu un calvaire. Une situation qui perdure depuis sept ans.

Lancée en 2013, la construction du tronçon reliant les deux communes a connu un arrêt subit depuis 2014. « Il est difficile d'expliquer par des mots l'état de cette route et les conséquences désastreuses sur nos populations. Les travaux avaient pourtant bien démarré avec l'Ageroute ; l'entreprise Icon était chargée du chantier. C'est un tronçon de 17,7 km qui relie Foundiougne, Soum, Mbassis et Mbam. Les travaux sont à l'arrêt depuis octobre 2014 alors que le taux d'exécution n'était même pas arrivé à 50%. On nous parle du décès de l'entrepreneur et de la faillite de l'entreprise. En tout cas, les populations vivent le martyre », explique Moustapha

Ngor Sarr, Maire de la commune de Soum.

D'après l'autorité municipale, les malades à évacuer ressentent le plus l'état de cette route. Les camions ne peuvent plus accéder aux habitations, rendant difficile l'approvisionnement de Soum en certains produits. L'agriculture aussi a pris un sacré coup à cause de l'axe routier. « Nous sommes de grands producteurs, mais nous ne pouvons pas vendre nos productions et cela risque de perdurer encore longtemps à cause de l'état de la route. J'ai écrit plusieurs lettres au ministre des Transports depuis longtemps mais jusque-là rien n'est fait », ajoute le maire.

Mamadou Cissé, conducteur de mototaxi « Jakarta », fait son travail avec beaucoup de peine. « Je peux faire plus de 20 allers-retours entre Soum et Foundiougne par jour. Il arrive que je tombe de ma moto à cause de cette route dégradée. Tous les trois jours, je dois l'amener en réparation à cause des secousses. Et cela constitue un véritable manque à gagner. Ma santé a pris un sacré coup, car j'ai tout le temps des dou-



C'est toujours avec beaucoup de peines que les populations empruntent cette piste latéritique qui va de Foundiougne à Soum.

leurs au dos et à la poitrine. Je gagne ma vie grâce à cette moto ; à mon âge je ne peux pas changer de métier », soutient Mamadou. Mais ce qu'il déplore, c'est surtout quand un malade doit être transporté sur cet axe. « Cela dégrade son état de santé. C'est extrêmement dangereux », dit-il.

«C'est intenable...»

En attendant une solution définitive pour soulager les populations, ces dernières doivent prendre leur mal en patience. Mariama Diouf, vendeuse de légumes très dynamique, gagne bien sa vie. Chaque matin, elle quitte Soum pour se ravitailler

à Foundiougne. « L'état de la route de Soum est inquiétant. Il est extrêmement difficile de rallier la commune à partir de Foundiougne. J'ai un enfant de six mois, mais je n'ose plus l'amener avec moi. Avec les secousses, à chaque fois que je traverse cette piste, j'ai mal par-

tout et c'est pire avec un enfant sur le dos. Les femmes veulent travailler, mais emprunter cette route au quotidien n'est pas une partie de plaisir. L'État doit nous venir en aide car cette souffrance est insoutenable », se plaint-elle.

Marie Bernadette SÈNE
(Correspondante)

OMAR DIOUF, DIRECTEUR AGEROUTE DE LA ZONE CENTRE

«Les travaux vont démarrer à la fin de l'hivernage»

Les travaux de la piste Foundiougne-Soum et Mbassis vont bientôt reprendre. L'assurance est du Directeur de l'Ageroute de la zone centre, Omar Diouf. « Le tronçon Foundiougne-Soum-Mbassis et Mbam est longue de 17,5 km. Le marché était gagné par l'entreprise Icons en collaboration avec une entreprise marocaine. Pendant les travaux, l'entreprise marocaine est tombée en faillite. Alors Icons ne pouvait pas à lui seul assurer le reste des travaux. C'est pour cela que les travaux sont à l'arrêt », a expliqué M. Diouf que nous avons joint.

Il ajoute que depuis son arrivée, il s'est évertué à la reprise rapide des travaux.

« Pour cela, il fallait résilier le contrat en cours et ce n'est pas une chose facile. Les démarches prennent beaucoup de temps. Aujourd'hui je peux vous dire que tout a été réglé et que les travaux vont bientôt démarrer », assure le responsable de la zone centre de l'Ageroute. Enfin, Omar Diouf d'indiquer que tous les appels d'offres sont lancés. « On attend juste la fin de l'hivernage pour tout reprendre », M. Diouf.

M. B. SÈNE

COMMUNE DE DIMBOLI

Le maire appuie le poste de santé

Le maire de la commune de Dimboli (arrondissement de Fongolimbi) a doté, samedi dernier, le poste de santé de sa localité en appareil échographique, en médicaments et matériel roulant.

KEDOUGOU - Le Maire de Dimboli, Fodé Keïta, a consacré 3,5 millions de FCfa à l'achat d'un appareil d'échographie et quatre millions pour l'acquisition de médicaments destinés au poste et aux casques de santé de sa commune. Il a aussi mis à la disposition du poste de santé un tricycle pour le transport du

matériel médical. M. Keïta a procédé à la remise de ce don à Dimboli samedi dernier, en présence de l'adjoint au sous-préfet de Fongolimbi et du médecin-chef de Kédougou.

«Nous avons apporté cet appui pour répondre aux aspirations des populations de la commune de Dimboli, plus particulièrement aux nombreuses

complaintes des femmes liées à la maternité. Cet acte de haute portée, en plus de contribuer au renforcement du système sanitaire, s'inscrit dans la pérennisation de nos multiples actions en faveur de la réduction de la mortalité néonatale et maternelle. Les femmes, malgré leur état, se rendaient jusqu'à Kédougou, à une trentaine de kilomètres, où elles passent toute la journée pour faire une échographie», a-t-il expliqué. L'acquisition de cet appareil est un acte qui vient s'ajouter aux nombreux autres jalons déjà dans le domaine de la santé, rappelle le maire. « Il n'y a pas mal de femmes qui arrivent avec une complication à Kédougou. Ce matériel permettra de sauver des vies et d'améliorer la prise en charge des consultations prénatales », a indiqué le médecin-chef du district sanitaire de Kédougou, Fodé Danfakha.

« Cette acquisition sur fonds propres participera, à coup sûr, au relèvement du plateau technique du poste de santé. Elle permettra d'améliorer la qualité et l'offre de soins aux populations de la commune et même au-delà », a soutenu Bocar Coulibaly, adjoint au sous-préfet de Fongolimbi.

Amadou DIOP
(Correspondant)

COMMUNIQUE

Les Anciens Élèves de l'École Franco Mouride et du CEMG de Diourbel, promotions 1965-1978, tiennent l'Assemblée Générale constitutive de leur association le samedi 02 octobre 2021 à 10 heures, au Théâtre de verdure de la Mairie de Diourbel.

Tous les Anciens Élèves concernés sont invités à prendre part à cette importante rencontre.

Publié le 28 SEPT. 2021 - BN

ÉTAT CIVIL

230 millions d'enfants ne sont pas enregistrés, selon une Ong

MBOUR - Plus de 230 millions d'enfants à travers le monde ne sont pas déclarés à l'état civil à la naissance, selon Daniel Fradin, président de l'Ong « A bras grands ouverts » (Abgo). Au Sénégal, ils sont plus de 30% à ne pas avoir été enregistrés, affirme-t-il face à la presse, samedi dernier, à Mbour.

Son Ong s'est engagée à accompagner les pouvoirs publics afin de venir à bout de ce problème. M. Fradin dont l'Ong s'active aussi dans d'autres pays comme le Cambodge et les Philippines estime que la non-déclaration à l'état civil a des conséquences sur ces enfants qui, regrette-t-il, « tombent dans le travail forcé, la prostitution, le mariage précoce, la criminalité, l'analphabétisme, l'exclusion des soins de santé primaires, etc. ».

« Depuis sa naissance, en 2006, notre association qui s'est fixée comme objectif d'appuyer les États dans la construction d'infrastructures scolaires, travaille également à aider les enfants non déclarés à l'état civil à recouvrer leur identité », déclare M. Fradin.

« La question de l'état civil est un sujet régalié qui concerne, au premier chef, l'État. Pour ne pas s'y interférer, nous accompagnons les pouvoirs publics, notamment dans la tenue des audiences foraines et dans la sensibilisation », a-t-il ajouté.

Ousseynou POUYE (Correspondant)

3^{ÈME} ÉDITION DU CONCOURS HUAWEI ICT

188 étudiants certifiés depuis 2018

Dans le cadre de la coopération sino-sénégalaise, la cérémonie d'ouverture de la 3^e édition du concours Huawei Ict s'est tenue, dernièrement, à Dakar. Initiée depuis 2018, cette compétition, s'adressant aux étudiants du Sénégal, a déjà fait l'objet de 3.000 inscrits depuis le début, dont 188 ont été certifiés dans le domaine de l'industrie des technologies de l'information et de la communication.

Dédié à tous les étudiants inscrits en Technologie de l'information et de la communication (Tic) dans une université ou école de formation au Sénégal, le Concours Huawei Ict Compétition est un bel exemple de la coopération entre Dakar et Pékin dans le secteur du numérique. Depuis 2018, cette compétition qui en est à sa troisième édition, a déjà permis l'inscription de 3.000 étudiants de plus de 20 écoles et universités. Parmi ceux-ci, 188 ont été certifiés et 10 ont bénéficié d'une bourse complète offerte par la Chine.

Cette troisième édition s'inscrit dans cette dynamique d'œuvrer pour la promotion de la certification technologique de l'industrie des technologies de l'information et de la communication. Mais aussi de déceler des talents pour les encadrer et les développer. Après la phase des sélections préliminaires, le concours national a été lancé. Au total, ce sont 100 étudiants qui sont choisis et formés « en

amont de leur participation aux examens de certification et à la compétition nationale ». Par la suite, deux équipes seront retenues pour représenter le Sénégal à la compétition régionale en Afrique de l'Ouest.

L'édition 2021 est organisée en partenariat, entre autres, avec la Sonatel, l'Agence de l'informatique de l'Etat (Adie) et Expresso. Pour le Directeur général de Huawei Sénégal, Nathan Li, ces partenaires offriront des stages aux candidats les plus méritants, en plus de ceux de Huawei. En outre, a-t-il ajouté, avec ces différents partenariats, l'écosystème numérique se renouvelle et se renforce. « Le Sénégal est une véritable locomotive pour le développement des Tic en Afrique de l'Ouest et sur le continent africain », a indiqué M. Li. Le représentant du Ministre de l'Economie numérique et des Télécommunications s'est félicité de l'engagement de Huawei dans le développement du numérique ainsi que son sou-



Issac Sissokho, Secrétaire général du Ministère de l'Economie numérique et des Télécommunications.

tien constant dans le développement socio-économique du pays. « Dans le contexte de la quatrième révolution industrielle, de l'avènement des nouvelles technologies, l'économie numérique s'impose et a un effet d'entraînement sur tous les secteurs de l'économie. L'innovation et l'émergence technologique offrent des opportunités infinies pour accélérer les processus de transformation structurelle et l'atteinte des objectifs de renforcement de la gouver-

nance institutionnelle... », a souligné Issac Sissokho. Selon lui, ce programme Huawei Ict Compétition est un bel exemple de promotion de l'éducation, de

l'apprentissage et du développement par un concours qui permet de déceler de nouveaux talents.

Ibrahima BA

MISSION DAKAR-DJIBOUTI

Un groupe d'experts examine les ressources de l'expédition historique

Du 27 au 29 septembre, un groupe d'experts africains et français anime des journées d'études sur la Mission Dakar-Djibouti (1931-1933).

Il y a 90 ans, la Mission Dakar-Djibouti avait été entamée et s'était déroulée sur deux ans (1931-1933). Depuis hier lundi, et jusqu'à demain mercredi, le Musée des civilisations noires de Dakar et le Musée Quai Branly de Paris organisent des journées d'études dans le cadre d'un projet commun de recherches, d'exposition(s) et de restitutions au sujet de cette mission. La cérémonie d'ouverture de ces travaux, en raison des restrictions imposées par la pandémie de Covid-19, a été diffusée en ligne sur la page Facebook du Musée des civilisations noires. Les internautes

peuvent y retrouver les films enregistrés. Ces journées, lit-on dans le communiqué qui annonce l'événement, se sont imposées pour « partager les informations, les ressources existantes et aboutir à une méthodologie, des objectifs et définir les résultats attendus ».

Les travaux vont être menés par un groupe de chercheurs pluridisciplinaires. Ces spécialistes vont entretenir de cette expédition emblématique qui a traversé 17 pays africains et a exploré une part conséquente de la complexité qui définit ce trajet. Le groupe est constitué de conservateurs et de cher-

cheurs sénégalais et français. Ils seront appuyés par des homologues djiboutiens, maliens, béninois, camerounais et éthiopiens. La liste de ces experts est disponible sur le communiqué publié sur les pages officielles du Musée des civilisations noires.

La Mission Dakar-Djibouti s'était conclue sur une considérable collecte de 3.276 objets, de plus de 6.000 clichés photographiques, près de 2.000 spécimens naturalistes, plusieurs enregistrements sonores et plus de 10.000 fiches de terrain. Une banque de données historiques qui a nécessité cette rencontre d'informations et de définitions de lignes directrices.

Mamadou Oumar KAMARA

SAINT-LOUIS

Le festival «Autour des cordes» du 29 au 31 octobre

Les 29, 30 et 31 octobre 2021, Saint-Louis accueille le festival international « Au tour des cordes ». Plus qu'un simple événement, estiment les organisateurs, « Au tour des cordes » est un rendez-vous international qui place la protection et la promotion des patrimoines musi-

caux du monde et ceux matériel et immatériel de la culture saint-louisienne.

À travers ses ateliers, expositions et concerts, il cherche à valoriser les pépites inestimables d'ici et d'ailleurs par la transmission d'héritages musicaux, le transfert de compé-

tences artistiques et le partage de passions musicales.

Initié par l'association Gnon Dema, cet événement mettra à l'honneur des instruments à cordes et répertoires du Sénégal, auxquels se joignent d'autres artistes d'origines diverses.

I. Massiga FAYE

CAMEROUN

Obsèques à Nkolbogo du journaliste Amobé Mévégué

Le confrère Amobé Mévégué, ancien journaliste de Rfi et France 24 repose désormais pour l'éternité à Nkolbogo, son village natal près de Yaoundé au Cameroun. Il a été inhumé samedi, après une cérémonie funèbre très courue. Au cours de celle-ci, il a notamment été élevé à titre posthume par le Président Paul Biya à la dignité de chevalier national de l'ordre de la Valeur.



Sur la grande place du village, le cercueil dans lequel est enfermé le corps sans vie d'Amobé Mévégué et sur lequel ses proches parents, ainsi que son épouse Coumba Sow, veillent est exposé à la vue du millier de personnes ayant fait le déplacement à Nkolbogo.

Dans la foule, tous sont incrédules à l'instar de Marie-Roger Biloua, grande amie du défunt, venue de Paris lui rendre un dernier hommage : « Je ne comprends pas et je me dis seulement que ce n'est pas parce qu'on ne comprend pas quelque chose qu'il ne faut pas l'accepter. Les faits sont devant nous. On est à un enterrement, son enterrement. Il est bien parti ».

L'homélie terminée, les té-

moignages s'enchaînent. Le Cameroun, l'Afrique, le monde vient de perdre un homme exceptionnel, un homme des médias, mais pas que, viscéralement attaché à l'Afrique dont il a sublimé toute sa vie la culture. « C'est un grand frère dont on ne qualifiera point l'action parce qu'elle est immense. D'ailleurs, elle n'est même pas à la hauteur du Cameroun. Il était apprécié, reconnu, admiré, une source d'inspiration », déclare une des personnes présentes.

Ainsi est close la vie trépidante de cet orfèvre des mots dans ce village de Nkolbogo où il a souhaité reposer pour l'éternité auprès des siens.

rfi.fr

agenda dakarois

SAMU NATIONAL
15 15 - 33.869.82.52
S.U.M.A.
33 824 24 18
SUMA-MEDECIN
33 864 05 61 - 33 824 60 30
S.O.S MEDECINS
33 889 15 15
HOPITAUX
Principal : 33 839.50.50
Le Dantec : 33 889.38.00
Abass Ndao : 33 849.78.00
Fann : 33 869.18.18
HOGGY (ex-CTO) :
33 869 40 50
CENTRE ANTI POISON
818 00 15 15
EAU - SDE
Service dépannage & Renseignements
800.00.11.11
(appel gratuit)
ONAS
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE
(appel gratuit)
81 800.10.12
SENELEC
Service Dépannage
33 867.66.66
TELEPHONE
Renseignements Annuaire :
1212
Service Dérangements :
1413
Service Clients :
1441
SECURITE
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18
TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS) :
33 823.31.40
AIBD SA
Tel : 33 939 63 00
Port Autonome de Dakar
(24H/24) : 33 849.45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849.45.24
Pilotage : 33 849.45.45
HEURES DE PRIERES MUSULMANES
DU 3 AU 9 SEPTEMBRE
* Fadiar : 05H 44
* Souba : 05H 59
* Tisbar : 14H 15
* Takussan : 17H 00
* Timis : 19H 09
* Guéwé : 20H 09
HEURES DE MESSE
• Cathédrale : 7H-18H30
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30 - 18H30
• Saint Joseph : 18H30

le soleil

Quotidien national
édité par la Société
Sénégalaise de Presse
et de Publications (SSPP)
ISSN 0850-0703
Adresse :
Route du Service
Géographique
Hann - Dakar R.P. (Sénégal)
BP 92
Standard
Tél : 33 859.59.59
Directeur Général,
Directeur de la Publication
Yakham Mbaye
Secrétariat DG
Tél : 33 859.59.00
Directeur des Rédactions
Daouda MANE
Tel : 33 859 59 10
dmanesn@gmail.com
Directeur adjoint
des Rédactions
Sidy DIOP
Tel : 33 859 59 41
sydiop@gmail.com
Rédacteur en chef
Malick CISS
Tel : 33 859 59 25
cissmalick@gmail.com
Rédacteur en chef
adjoint
Samboudian KAMARA
Tel : 33 859 59 28
samboudian@gmail.com
Département commercial
& Marketing
Tél : 33 859 - 59 09
33 859 - 59 - 44
Service commercial
Tél : 33 859 59 43
33 859 59 33
Abonnement :
33 859.59.33
Recouvrement :
33.823.89.83
Télécopie - Fax :
33 832.08.86 - 33
859.60.50
Impression :
LE SOLEIL
Internet :
http://www.lesoleil.sn
Email : lesoleil@lesoleil.sn
Le Soleil est membre
du MEDIAF
http://www.mediaf.org

mots croisés

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

PROBLEME N° 12 940

HORIZONTELEMENT : 1 - Ouvriers chargés d'enlever les bavures de métal sur une pièce - 2 - Aura du toupet - Nid de rapace - 3 - Se détache de l'Oubangui - Ciseau d'acier qui sert à graver - 4 - Assemblé - Ville de France - 5 - Consonnes - Indique la suite - Boisson anglaise - 6 - Vas dehors - 7 - Lieu de débarquement - Regroupement de nations - Montré sa joie - 8 - Se soulager - Principe chinois - 9 - Greffée - Il est en forme d'haricot - 10 - Étendues des sons qui peuvent être émis normalement par une voix

VERTICALEMENT : 1 - Ane de fiction de la série de livres sur Winnie l'ourson - 2 - Erodées - Elle recueille des voix et des cendres - 3 - Encore parcouru des yeux - Actions remarquables - 4 - Impératrice d'Orient - Infante ibère - 5 - Volonté puérile - Diminue le salaire - Voyelles - 6 - Résidence du souverain et de son entourage - 7 - Personnage biblique - Sur la portée - A un petit lit - 8 - Ils participent au dialogue - Suit bis - 9 - Ecarteur chirurgical - Sépare la chevelure - 10 - Impressions

SOLUTION DU PROBLEME N° 12 939

HORIZONTELEMENT : 1 - PLASMAPORA - 2 - ROME - PAGUS - 3 - ORE - DECRET - 4 - HS - SA - KERR - 5 - I - OBIT - S - E - 6 - BCA - MUA - PI - 7 - IASI - BISON - 8 - TUILE - SAUT - 9 - ISEE - MERLE - 10 - FANTASIES
VERTICALEMENT : 1 - PROHIBITIF - 2 - LORS - CAUSA - 3 - AME - OASIN - 4 - SE - SB - ILET - 5 - M - DAIM - E - A - 6 - OPE - TUB - MI - 7 - PACK - AISES - 8 - OGRES - SARI - 9 - RUER - POULE - 10 - ASTREINTES

mots en croix

Après avoir rempli la croix, vous obtiendrez horizontalement et verticalement six (6) mots de sept (7) lettres chacun.

	P	V	A			
	L	O	S			
P	L				I	R
R	E				S	E
E	P				R	E
		D	E	E		
		E	S	R		

SOLUTION MOTS EN CROIX N°191

HORIZONTELEMENT : STERNES - MARINER - GRAVEUR
VERTICALEMENT : OPERANT - ARRIVEE - TANNEUR

mots fléchés expresso N°190

Vous avez trois (3) minutes pour résoudre la grille

Pour mettre en valeur	Etonnées	Hors combat	
Félicité	Féleras	Diminue	
Pays			
Serfs spartiates			
			Poème
			Pays d'Europe
Grande joie			
Epluchée			
			Poignard
			Attention !
Possessif			Ordre de marche
Grande quantité			Boisson
		Pars	
		Saint de Bigorre	
Animaux			
Frappée			

mots fléchés N° 4559

Africaines	Parti en Allemagne	Petite brosse	Ville africaine	Territoire africain
Falaises africaines	Désert de l'Afrique	Européenne	Consonnes	Meneraient à bien
Africain				
Plat Vietnam				
		Bord de tissu	Chaleur animale	
		Possessif	Symbole chimique	
Versifia			Monnaie africaine	
Appareil de plomberie			Fin de soirée	
				Bien en tête
				Ville africaine
Keeper du Cameroun	Ville du Nigéria		Avant ter	
	Pays africain		Platine	
			Mise	
			A sa clé	
Berge		Lieu de haut savoir		Fleuve côtier
Résumé d'un livre		Donne sa voix		Ponte des oeufs
				Terme
				Marque la surprise
Poisson plat			Monnaie scandinave	
Degré musical			Consonnes	Voyelles
			Pays d'Afrique	
			... mélo	
				Occupation latine
				Renard bleu

Solution N° 4558

B	K	M	A	D
S	O	M	A	L
B	E	N	I	N
M	O	T	O	R
D	I	E	M	I
Z	I	S	T	A
O	S	C	L	E
T	U	E	R	A
L	E	O	N	E
B	A	C	N	I
S	A	H	E	L
A	S	I	E	A
C	O	R	S	E

Solution Mots Fléchés expresso N°189

HORIZONTELEMENT : 1 - S - A - BB - 2 - COINCER - 3 - UNIRAI - 4 - ARTE - NS - 5 - IRRITE - 6 - ECOSER - 7 - ID - OS - 8 - DEUIL - F - 9 - RICANE - 10 - METISSE
VERTICALEMENT : 1 - C - A - E - D - M - 2 - SOURICIÈRE - 3 - INTRODUIT - 4 - ANIERS - ICI - 5 - CRISOLAS - 6 - BEANTES - NS - 7 - BRISER - FEE

Solution Sudoku N°189

9	5	3	7	8	1	6	4	2
8	4	7	2	6	3	9	5	1
6	1	2	5	9	4	7	8	2
5	3	6	8	7	2	4	1	9
7	9	1	3	4	6	5	2	8
2	8	4	9	1	5	3	7	6
3	7	5	6	2	8	1	9	4
4	2	9	1	3	7	8	6	5
1	6	8	4	5	9	2	3	7

sudoku N° 190

		1	3			2		
5						7		
		3	4	9			5	
2							8	
	4			5				2
			6	1	4			
3	7	2	6				4	8
9			1					
							5	

7 erreurs

• PAR SAMBA FALL
Email : samfal56@yahoo.fr
Tel : 77.641.48.63

En reproduisant ce dessin, notre dessinateur, Samba Fall, a volontairement commis 7 erreurs. Il vous propose de les retrouver.



Solution du jeu N°2761 des 7 erreurs

1. Le nombre d'événements du vendeur.
2. Le bracelet au poignet droit du vendeur d'événements.
3. Le format du billet de banque de l'acheteur au milieu.
4. La longueur de l'ombre de l'acheteur au milieu.
5. La longueur de la poignée de la voiture en arrière-plan.
6. Le neud du mouchoir de tête de la femme en grand bouddou.
7. Le nombre de rayons du soleil.

nécrologie

DECES



Monsieur Serigne Mbaye THIAM,
Ministre de l'Eau et de l'Assainissement,
Monsieur Mody SY, Président du Conseil d'Administration de la SONES,
Monsieur Charles FALL, Directeur Général
et l'ensemble du Personnel de la SONES,
ont le regret de vous annoncer le rappel à Dieu
survenu le vendredi 24 septembre 2021 de :

Monsieur Mbaye THIAM
*Père de Monsieur Mouhamadou Lamine THIAM,
Ingénieur, Chargé de Projets à la SONES.*

L'enterrement a eu lieu le vendredi 24 septembre 2021, à 15 heures,
au cimetière musulman de KAOLACK.

**Les condoléances seront reçues à la maison mortuaire
sise à Pikine Tally Bou Macc.**

En cette douloureuse circonstance, la SONES
et l'ensemble du personnel présentent leurs sincères condoléances
à Monsieur THIAM et à l'ensemble de sa famille.

Que la terre de Kaolack lui soit légère.

Fatiha + 11 Likhlas

(28 09 21)

DECES

Dans l'espérance de la Résurrection,

- Son Excellence Monseigneur Benjamin NDIAYE, Archevêque de Dakar
 - Son Éminence Théodore Adrien Cardinal SARR, Archevêque émérite de Dakar
 - L'ensemble du Presbyterium de Dakar
 - Les communautés paroissiales Immaculée Conception de Palmarin et Saint Jude de la Cité Gendarmerie de Keur Massar
 - Les familles Fuuma et Yookaam de Palmarin
 - La famille des feus Édouard Ngo Debi SARR et Thérèse Mane NDONG
- vous font part du rappel à Dieu de



l'Abbé Gabriel SARR

décès survenu le mercredi 22 septembre 2021.

Une veillée diocésaine de prière sera organisée
le mardi 28 septembre 2021, à 18h30, à la quasi Paroisse Saint Jude
de la Cité Gendarmerie de Keur Massar
La messe des obsèques aura lieu le mercredi 29 septembre 2021, à 10h00,
à la Paroisse Cathédrale Notre Dame des Victoires de Dakar.
La messe de Requiem sera célébrée le mercredi 06 octobre 2021, à 18h30,
à la quasi Paroisse Saint Jude de la Cité Gendarmerie de Keur Massar

REQUIESCAT IN PACE !

(28 09 21)

SERVICE COMMERCIAL
Quotidien national «Le Soleil»
33.859.59.33 - 33.859.59.43



www.lesoleil.sn

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner sous plis à SSPP le Soleil - Service d'abonnements
Bp 92 Dakar RP / Tel : 33 859 59 33 - Fax : 33 832 08 86

Date _____

OUI, je désire m'abonner au
quotidien le Soleil pour

- 12 mois : 58 000 F CFA
- 06 mois : 30 000 F CFA
- 03 mois : 16 000 F CFA

Je commande ___/jour : exemplaire (s)
soit un montant de _____ F CFA

Début d'abonnement : _____
Fin d'abonnement : _____

Je désire recevoir une facture acquittée

Veuillez trouver ci-joint mon règlement
à l'ordre de la SSPP le Soleil

Veuillez préciser en chiffres et en lettre la
somme à payer _____ F CFA

Je règle

- Par chèque bancaire certifié à
l'ordre de la SSPP le Soleil
- Par virement bancaire au compte
SN011 01005 005007102732 12
- Par mandat-lettre au nom de
la SSPP le Soleil

MES COORDONNEES

Structure _____ Adresse _____
Code postal _____ Rue _____ Ville _____
Tel _____ Fax _____ E mail _____

**SERVICE DIFFUSION
ET DÉVELOPPEMENT**

CLIENT

Réformer la Cedeao et l'Union africaine ?

Par

Amadou Sadjó BARRY

Professeur de philosophie et auteur,
Collège de Sainte-Hyacinthe et chercheur
associé au Celat, Québec, Canada

et

Khadiyatoullah FALL

Professeur chercheur, Chaire Cerii et Celat,
Université du Québec à Chicoutimi, Québec, Canada

C'est l'image d'une Cedeao contrariée et en tension avec les aspirations de la majorité de la population ouest-africaine que montrent les sanctions économiques et politiques contre les militaires en Guinée et au Mali. De Bamako à Conakry, la prise de pouvoir par l'armée n'a pas été décriée par la majorité de la population et les acteurs sociaux, religieux et politiques. Un soutien populaire et des élans de sympathie qui ont accompagné l'intervention de l'armée semblent conférer, à certains égards, une certaine légitimité aux coups d'État. Cela, évidemment, est en contradiction totale avec les principes normatifs de la Cedeao, notamment le protocole de 2001 sur la démocratie et la bonne gouvernance. C'est pourquoi, du point de vue des principes,

on peut qualifier de juste la réaction de la Cedeao qui condamne les coups d'État et impose des sanctions contre ses auteurs. Mais considérée sous l'angle politico social, celui du respect du contrat moral et politique entre gouvernants et gouvernés, l'attitude de la Cedeao demeure discutabile et comporte le risque d'une rupture de confiance entre l'institution et les populations. Ainsi, au lieu de mettre en avant des sanctions économiques et d'exiger un retour rapide à l'ordre constitutionnel, les États membres de la Cedeao doivent s'intéresser aux causes profondes des coups d'État et s'entendre sur un dispositif juridique et institutionnel contraignant capable de favoriser une alternance pacifique et démocratique du pouvoir

politique. Il est temps que la Cedeao se livre à une autocritique, si elle veut œuvrer à la paix et à la stabilité démocratique dans une région ouest-africaine déjà fragilisée par la pauvreté et la prolifération de groupes terroristes.

Les coups d'État ou la culture d'État absente

Avant de présenter une compréhension générale des coups d'État, deux remarques méritent d'être soulignées : depuis 1990, nous assistons à une baisse des coups d'État, bien qu'en parallèle les régimes autoritaires se soient renforcés ; la majorité des coups d'État en Afrique a lieu dans les anciennes colonies françaises, ce qui oblige à interroger le régime politique présidentiel importé de la métropole. Fort de ces précisions, il nous reste à savoir pourquoi la vague de démocratisation des années 1990 n'a pas réussi à organiser les sociétés ouest-africaines sous la forme d'États de droit et à entraîner, à part quelques rares exceptions, une dépolitisation de l'institution militaire.

En effet, l'érosion de l'État de droit et la politisation de l'armée s'expliquent par l'incapacité des institutions juridiques politiques à organiser

la vie commune et à arbitrer, en toute neutralité, les différends qui naissent de la pluralité sociale.

Qu'il s'agisse de la Guinée ou du Mali, nous sommes confrontés à une réalité sociale où les pouvoirs publics ont été capturés et détournés par l'arbitraire des volontés individuelles, ouvrant ainsi la voie à une corruption systémique, à l'impunité, à l'insécurité sociale et à la généralisation des injustices et des inégalités politiques. Dans les faits, c'est l'émancipation et l'autonomisation d'une sphère publique qui ont été muselées par la force des logiques individuelles et des pratiques de l'informel qui s'imposent comme normes. C'est ainsi que la gouvernance politique a été progressivement dissociée de l'intérêt public, le droit ayant cédé sous le poids de l'arbitraire des volontés individuelles. Les coups d'État sont avant tout la conséquence d'une absence de l'État de droit, du moins d'une difficulté à traduire au niveau tant politique qu'institutionnel les principes formels de la démocratie. Et au-delà des problématiques liées à la durée ou au nombre de renouvellement des mandats présidentiels et à celles qui touchent à la précarité des conditions d'existence, il faut interpréter l'intervention de l'armée dans le champ politique comme un désordre politique et institutionnel qui plonge ses racines dans la période postcoloniale.


Réformer la Cedeao ?

Or, aussi longtemps que persistera un tel désordre à l'intérieur de ses pays membres, la Cedeao ne pourra promouvoir la démocratie et la bonne gouvernance en Afrique de l'Ouest. On ne peut pas seulement en rester à la litanie de l'adhésion aux valeurs démocratiques et aux principes de la bonne gouvernance. Il faut aussi pouvoir les incarner dans les institutions, les relations sociales et les pratiques de gouvernance. La tâche ne sera pas facile car la Cedeao n'est pas une structure indépendante des États, et toute réforme pourrait être comprise comme une entrave à la souveraineté de ceux-ci. Cependant, avec la bonne volonté et l'engagement des pays membres, la situation peut évoluer. On peut retenir ici deux pistes d'évolution : 1) que des pays où existent des précédents de bonne gouvernance et de démocratie (Nigeria, Ghana, Sénégal, Cap Vert...) prennent le leadership en exigeant des réformes structurelles et normatives : ainsi par exemple la sanction

des pratiques arbitraires de révision constitutionnelle pour rester au pouvoir ; 2) la mise en place d'une structure indépendante chargée de veiller au respect des normes de la démocratie et de la bonne gouvernance au sein des États membres. Il sera bien sûr difficile pour cette structure d'être dotée d'un pouvoir de contraintes. Mais par le rôle de veille qu'elle assurerait, elle pourrait travailler avec les différents pays pour prévenir les coups d'État et identifier les facteurs qui sont porteurs de risques de confiscation du pouvoir, de dérives autoritaires ou anticonstitutionnelles. Cela nécessitera au préalable que les pays membres fassent un état des lieux objectif, non complaisant, des irritants saillants que la récente histoire politique, surtout en Afrique de l'Ouest, tend à retenir parmi les causes majeures des coups d'État.

Cette proposition de réforme pourrait très bien aussi s'appliquer à l'Union Africaine car les difficultés en matière de prévention des coups d'État sont les mêmes. On l'a vu avec l'exemple du Tchad où les considérations sécuritaires et géopolitiques ont conduit l'Ua à défendre une position ambiguë face à la prise du pouvoir par les militaires. Ce qui pourtant est en contradiction avec les principes normatifs de l'organisation. Ces positions ambiguës et contradictoires en matière des coups d'État décrédibilisent les organisations sous régionales et panafricaines aux yeux des populations africaines.

Peut-être que des contraintes politiques et normatives rendent difficile la réforme de la Cedeao et de l'Ua. Mais le terrorisme au Sahel, les luttes hégémoniques entre les grandes puissances, les tensions interethniques et intercommunautaires et l'extrême pauvreté amplifiée par la pandémie de la Covid-19 sont autant de facteurs qui rendent urgentes et nécessaires des réformes profondes de la gouvernance politique dans la sous-région, et au-delà, dans le continent. Et ces réformes, pour être efficaces, doivent tenir compte des réalités sociologiques et anthropologiques qui structurent l'univers social de l'Afrique, l'objectif étant de jeter les bases durables d'un modèle politique endogène qui répond aux sensibilités et aux justes aspirations des peuples. La Cedeao et l'Ua peuvent ouvrir la voie à un travail collectif qui permettrait de tirer le meilleur du potentiel politique des valeurs et traditions africaines.



ANNONCE AU MARCHÉ DES TITRES PUBLICS

RÉSULTATS DE L'ÉMISSION DE BONS ASSIMILABLES DU TRÉSOR DU NIGER
DU 23 SEPTEMBRE 2021

UMOA-Titres (UT), en collaboration avec la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), a organisé le jeudi 23 septembre 2021, à la demande de la Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique du Niger, l'émission de Bons Assimilables du Trésor à trois cent soixante-quatre (364) jours pour un montant de 75 milliards de FCFA.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'exécution du programme d'émissions de titres publics du Niger en conformité avec la stratégie à moyen et long terme de gestion de la dette.

L'adjudication ouverte le 23 septembre 2021, suivant un système d'enchères à taux multiples, a enregistré les résultats ci-dessous :

Résultats de l'émission	
Montant global des soumissions (en FCFA)	77 000 000 000
Dont ONC	ND
Montant retenu (en FCFA)	75 000 000 000
Dont ONC	ND
Montant Net	72 736 110 091
Taux Marginal	3,5000%
Taux Moyen Pondéré	2,9853%
Rendement Moyen Pondéré (RMP)	3,08%
Nombre de soumissions	30
Nombre de Participants directs	12
Taux de couverture	102,67%
Taux d'absorption	97,40%

UMOA-Titres remercie, au nom du Trésor Public du Niger, l'ensemble des investisseurs pour la confiance renouvelée et le soutien constant aux initiatives de financement des actions de développement dans l'Union.

Fait à Dakar, le 23 septembre 2021

Le Directeur
Adrien DIOUF

BP : 4709 Dakar RP-Sénégal - Tél. : +221 33 849 28 28 - E-mail : agenceumoaititres@umoaititres.org www.umoaititres.org

FOOTBALL : ACTU DES LIONS

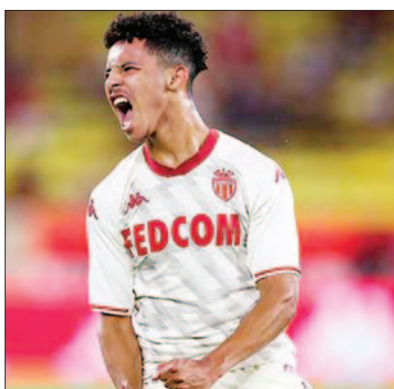
Paris Saint-Germain : Plus rien n'arrête Gana Guèye

Il commence à prendre goût au but. De retour dans le onze de départ du Psg lors de la réception de Montpellier comptant pour la 8e journée de Ligue 1 française, Idrissa Gana Guèye s'est illustré en marquant de nouveau pour le club de la capitale. Le milieu de terrain sénégalais a ouvert le score à la 14e (1-0) avant que l'attaquant allemand Julian Draxler ne clôt la marque en toute fin de match (2-0, 88e). Avec huit victoires en autant de matchs, le Psg est solidement accroché à sa première place au classement. Idrissa Gana Guèye est à trois buts en 5 matchs (0,6 but/match), soit un de plus que son total de l'année dernière.



Monaco : Sofiane Diop buteur

En difficulté en début de saison, Monaco vient d'enchaîner une troisième victoire de rang sur la pelouse de Clermont Foot comptant pour la 8e journée de Ligue 1 française 3-1. Un succès dont a participé Sofiane Diop. Le milieu offensif franco-sénégalais a marqué le dernier but des siens (1-3, 90e). Auparavant, Ben Yedder (1-1, 25e) et Kevin Volland (1-2, 48e) avaient redonné le sourire aux Monégasques après l'ouverture du score signé Mohamed Bayo (1-0, 7e). C'est sa troisième réalisation de la saison.



Watford : Ismaïla Sarr marque son 4e but

Il est l'homme en forme des Hornets. Ismaïla Sarr brille depuis le début de la saison et le retour de Watford en Premier League. Et il vient une nouvelle fois de le démontrer lors de la réception de Newcas-



tle comptant pour la 6e journée de Premier League. Largement dominateurs, les Hornets ont concédé l'ouverture du score de Sean Longstaff (0-1, 23). Mais c'est Ismaïla Sarr qui, à la réception d'un centre dévié de Joshua King, va remettre les pendules à l'heure d'un coup de boule (1-1, 72e). Avec cette quatrième réalisation, Ismaïla Sarr confirme au fil des journées qu'il est indispensable dans le dispositif de Xisco Muñoz.

Oostende : Makhtar Guèye frappe deux fois

Oostende et Anderlecht se sont quittés sur un nul 2-2 lors de la 9e levée en Jupiler league pro. L'attaquant sénégalais de 23 ans s'est signalé dans ce match avec un doublé, ses 5e et 6e buts de la saison. Ouvrant le score (1-0, 7e), Makhtar Guèye a récidivé à la 29e (2-0). Malheureusement, Anderlecht parvient à recoller au score grâce à Joshua Zirkzee (2-1, 64e) et Benito Raman en fin de partie (2-2, 82e). Au classement, Oostende est 11e avec 13 points, soit 5 de moins que le leader Bruges (18 points).



Göztepe : Cherif Ndiaye marque mais perd devant Galatasaray

Muet depuis deux journées, Cherif Ndiaye a retrouvé le chemin des filets lors de la défaite (2-1) de Göztepe sur la pelouse de Galatasaray comptant pour la 7e journée de première division turque. L'attaquant âgé de 25 ans avait pourtant bien lancé les siens en ouvrant le score en toute fin de première mi-temps (0-1, 43e) mais Dervisoglu (1-1, 49e) et Morutan (2-1, 56e) ont fini par renverser la tendance. Au classement, Göztepe (5 points) reste premier relégable. Cherif Ndiaye est à deux buts, lui qui avait inscrit 5 buts en 15 matchs, la saison dernière.



Mouhamadou Lamine DIOP



(ASSOCIATION NATIONALE POUR L'INTENSIFICATION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE)

ANIPL

COMMUNIQUÉ

L'OPERATION ANIPL 3 d'importation d'un millier de génisses gestantes de races laitières européennes à haut potentiel, subventionnée par l'Etat du Sénégal, entre dans sa dernière ligne droite.

L'arrivée des animaux est prévue dans la première décennie de novembre 2021.

Le chronogramme suivant a été retenu :

- **15 octobre 2021** : départ pour la France des docteurs vétérinaires sénégalais pour l'agrégation (sélection des animaux conformément au cahier des charges)
- **30 octobre 2021** : Embarquement des animaux sur bateau bétaillère
- **10 novembre 2021** : Arrivée et réception des animaux au port de Dakar.....
- **13 novembre 2021** : cérémonie protocolaire de réception des animaux par les autorités du Ministère de l'élevage, partenaires et membres
- **Entre le 15 et le 20 novembre** : livraison des animaux au lieu de quarantaine à la ferme FAPL à Niaga Ouolof (Lac rose)

Pour rappel les races concernées sont :

BOVINS GENISSES SUBVENTIONNEES

- ✓ Holstein
- ✓ Normande
- ✓ Montbéliarde
- ✓ Brune des alpes
- ✓ Jersiaise

BOVINS GENITEURS de toutes races pas subventionnés**CAPRINS LAITIERS pas subventionnés**

- ✓ Race Saanen
- ✓ Race alpine

OVINS pas subventionnés : race île de France

Le protocole de partenariat public/privé signé entre l'Etat du Sénégal et l'ANIPL porte sur une subvention de 1400 génisses et les commandes enregistrées auprès de nos membres et non membres, et confirmées à notre fournisseur, se chiffrent à ce jour à 1229 génisses.

Il est toujours possible de passer commande jusqu'au 30 septembre 2021 délai de rigueur.

Nous exhortons toutes personnes physiques ou morales n'ayant pas encore soldé leurs commandes de bien vouloir faire le nécessaire dans les meilleurs délais au risque d'être forclos

Pour toutes informations, prière de contacter les bureaux de l'ANIPL au téléphone, par WhatsApp ou par email

- 772187407
- 77239 97 44
- 777100609
- Anipl2007@gmail.com
- comptableanipl@gmail.com

Le Président
MAMADOU BA

Football

Le Sénégal champion d'Afrique chez les sourds-muets

Malgré des conditions de préparation plutôt précaires, la sélection nationale de football des sourds-muets a remporté samedi à Nairobi, la première édition du championnat d'Afrique de ce type de football. Les « Lions » représenteront l'Afrique à la Coupe du monde en mai prochain au Brésil. En attendant, ils espèrent que des portes s'ouvriront pour eux pour une meilleure reconnaissance.

Grâce à un but de Khadim Barro sur penalty à la 25ème mn de la finale de la première édition du championnat d'Afrique de football des sourds-muets, le Sénégal a enlevé le titre continental, samedi, à Nairobi au Kenya face au Mali. Les « Lions » concluaient ainsi leurs belles prestations marquées par des victoires contre le Kenya, pays hôte (3 - 1), puis déjà le Mali (1 - 0), le Ghana par forfait et le Cameroun en demi-finales (4 - 1). Ce qui remplit de fierté leurs encadreurs techniques dont les anciens internationaux Tassirou Diallo et Souleymane Barra Fomba. Selon le premier nommé, ancien avant-centre de l'As Police, c'est l'entraîneur principal Abdoul Aziz Dieng qui l'a appelé pour l'appuyer dans sa tâche. Et avec Moussa Dia, technicien malen-

tendant, ils se sont tous mis au boulot, sur la base de tournois à partir desquels cette sélection nationale a été bâtie. « Nous échangeons beaucoup et discutons de tout », selon « Tass ». D'après lui, il n'existe aucun problème de communication entre les coaches et leurs protégés, puisque Aziz Dieng « maîtrise bien le langage des signes et se charge de « traduire » et d'interpréter les différentes consignes des techniciens aux joueurs ».

Souleymane Fomba, capitaine de la première équipe nationale juniors à disputer une Can juniors de football, en 1993 à Maurice et ancien libéro de la Jeanne d'Arc de Dakar, en plus de son apport dans la préparation physique des joueurs, y est aussi allé par ses conseils techniques et tactiques. « Je n'ai eu aucune dif-

ficulté à intégrer le groupe, puisque j'ai été très vite bien intégré », témoigne-t-il. « En fait, nous constituons une véritable famille », ajoute même Fomba. « Les messages passaient bien et les joueurs comprenaient vite ce que nous leur apprenions : appels, contre-appels, reconversion en cas de pertes de balle... Ils ont très vite tout maîtrisé, parce que, il faut le rappeler, ils n'étaient pas au niveau zéro », ajoute Tassirou Diallo.

Dans l'histoire

Toutes choses qui ont fait que les « Lions » sourds-muets ont dominé ce championnat d'Afrique et inscrit leur nom dans l'histoire de la compétition puisque premiers à l'avoir remportée. Malgré des conditions de préparation assez précaires, les protégés de Aziz Dieng et de Charles André Mendy, autre membre de l'encadrement rapproché, ont réussi à relever le défi. « C'était une première. Et à ce titre, les couacs ne pouvaient manquer », relativise Tassirou



Diallo qui a dû puiser dans son expérience africaine d'ancien avant-centre de l'As Police pour signifier aux joueurs que « pour exister sur le continent, il fallait parfois en passer par certaines étapes douloureuses ». C'est pourquoi il a tenu à remercier le Chef de l'Etat qui avait alloué une

enveloppe de 22 millions de FCfa à la délégation (en plus d'envoyer, de New York, le siège des Nations unies, un message de félicitations après le sacre, aux ministres Matar Bâ, Abdoulaye Diouf Sarr et Abdoulaye S. Sow « pour leur précieuse aide ».

B. Khalifa NDIAYE

Maintenant, cap sur la Coupe du monde en mai prochain au Brésil

Le titre continental de football des sourds-muets dans la gibe-cièrre, les « Lions » pensent déjà à la Coupe du monde au Brésil en mai 2022 où ils représenteront l'Afrique. « Dès notre retour (qui était prévu hier lundi à 17h30, Ndr), nous allons évaluer notre participation à cette compétition qui vient de se dérouler à Nairobi », promet Tassirou Diallo qui chapeaute l'encadrement technique de l'équipe. Avant même d'embarquer pour

Dakar, le staff s'est réuni dans la capitale kényane pour arrêter une ébauche de plan de préparation. « Nous comptons organiser plusieurs tournois afin de poursuivre la détection. Et nous comptons jouer contre des équipes « navétanes » pour garder notre cohésion », selon l'ancien avant-centre de l'As Police et ancien entraîneur de plusieurs clubs sénégalais dont le Jaraaf. Mais, au-delà du Mondial, Tassirou Diallo pense à une « régu-

larisation » ou à une « normalisation » de ce type de football (pour sourds-muets) qui, selon lui, « n'est affilié ni à la Fsf ni au handisport ». Selon lui, une réflexion doit être menée pour une meilleure prise en charge et pour « voir comment mettre des structures en place ». Pour cause, d'après « Tass », « avec ce sacre continental, beaucoup de portes vont s'ouvrir et des opportunités se créer ».

B. K. NDIAYE

COMMENT DIRIGE-T-ON UN MATCH ENTRE SOURDS-MUETS ? Un arbitre principal avec un drapeau en sus du sifflet

Un match de football entre sourds-muets est un match de foot... presque comme les autres. Les mêmes règles s'y appliquent, sur un terrain aux dimensions identiques, dans le même espace-temps, avec même une pause - fraîcheur en cette période de canicule et de Covid-19 et avec trois arbitres. Sauf que, en sus de son inséparable sifflet, l'arbitre principal est muni d'un drapeau, au même titre que ses deux as-

sistants. Et à chacune de ses interventions, en plus de siffler (ce que, par définition, les joueurs ne peuvent entendre), il agite son drapeau pour interrompre le jeu. Ce qui est plus susceptible d'être remarqué par les joueurs. Au cas où il n'en serait pas ainsi, l'arbitre assistant dont le jeu se déroule dans « sa » moitié de terrain, vole à son secours et lève à son tour son drapeau.

B. K. NDIAYE

Basket FINALE DE L'AFROBASKET FÉMININ 2021 : NIGERIA-MALI (70-59)

Les D'Tigress remportent un troisième titre consécutif

Le Nigeria a réussi dimanche un triplé en dominant le Mali (70-59) en finale du FIBA Women's AfroBasket 2021, à Yaoundé. L'équipe compte désormais cinq titres de champion d'Afrique.

Le Nigeria a décroché dimanche en finale du FIBA AfroBasket féminin face au Mali (70-59) un troisième sacre consécutif, devenant ainsi la seconde nation à réaliser cette performance après le Sénégal entre 1974 et 1981. Dès les premières minutes de la rencontre, les Nigériennes portées par une excellente Victoria Macaulay (15 points), ont montré leurs intentions aux deux extrémités du terrain, en infligeant un (22-11) aux Aigles du Mali. Dans le deuxième quart, les Maliennes,

très agressives, profitent d'un moment de relâchement du Nigeria pour revenir à sept points à la pause (31-24). Les D'Tigress vont cependant accélérer le rythme dans le troisième quart temps (28-14) et se contenter de gérer leur avance au score. Ce relâchement dans le dernier quart temps va permettre à l'équipe malienne de réduire l'écart à onze points, remportant ainsi le quatrième quart temps (21-11). Sans suspense, le Nigeria reste sur la plus haute marche continentale pour

la troisième fois d'affilée. C'est le cinquième titre de champion d'Afrique pour cette équipe qui règne sans partage sur le continent depuis quelques temps avec une 21ème victoire de suite en AfroBasket sans concéder la moindre défaite. La prochaine étape sera les qualifications pour la Coupe du monde féminine de FIBA 2022 qui auront lieu en février. Le Mali échoue en finale de l'Afrobasket féminin pour la deuxième fois depuis son sacre continental en 2007. Les Aigles prendront part également à ces qualifications de la Coupe du monde féminine de FIBA 2022 dont la phase finale aura lieu à



Sydney, en Australie.

La capitaine de l'équipe du Nigeria Adaora Elonu a été élue MVP de la compétition et dans les cinq majeur aux côtés de sa co-

équipière Ezinne Kalu, de la Malienne Mariam Coulibaly, la Camerounaise Marina Paule Ewodo et la Sénégalaise Yacine Diop.

Absa NDONG

Le Sénégal au pied du podium

Le Cameroun a battu le Sénégal en match de troisième place de l'Afrobasket féminin 2021 sur le score de (53-49) dimanche. Comme en 2015 au palais des sports, les « Lionnes indomptables » terminent la compétition sur le podium à la troisième place. Après six défaites consécutives contre le Sénégal, elles ont pris enfin leur revanche en

faisant chuter les onze fois championnes d'Afrique au palais des sports de Yaoundé. Pour la première fois en plusieurs décennies, le Sénégal est privé d'une médaille continentale. Les protégées de Moustapha Gaye avaient remporté l'édition 2015 à Yaoundé avant de subir trois défaites consécutives face au Nigeria dont deux en finale (2017

et 2019) et l'une vendredi dernier en demi-finale.

La dernière fois que le Sénégal a fini hors du podium remonte à 1966 à Conakry (Guinée) où il avait terminé au 4e rang du tournoi alors à quatre nations avec l'Égypte (sous le nom de République arabe unie), la Guinée et la République centrafricaine.

A. NDONG

Classement général de l'Afrobasket féminin 2021

1. Nigeria
2. Mali
3. Cameroun
4. Sénégal
5. Mozambique
6. Égypte
7. Côte d'Ivoire
8. Angola
9. Kenya
10. Cap-Vert
11. Tunisie
12. Guinée

Distinctions individuelles

MVP : Adaora Elonu (Nigeria)
Le All-Star Five : Ezinne Kalu, Adaora Elonu, Mariam Coulibaly, Marina Paule Ewodo et Yacine Diop.
Meilleure marqueuse : Nadine Mohamed Sayed (Égypte)
Meilleure rebondeuse : Tamara Seda (Mozambique)
Meilleure shooteuse à trois points : Salimata Berte (Côte d'Ivoire)
Equipe fair-play : Cap-Vert